

**Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
des Laurentides**

**Québec** 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE  
SEMAINE DU 4 MAI 2020**

**Par le Service des communications  
et des relations publiques**

## Covid-19

# Bilan de la semaine



**SIMON DOMINÉ**  
sdomine@inmedias.ca

**U**ne semaine après l'ouverture d'une clinique de dépistage de la Covid-19 à Mont-Laurier et à la veille de la levée des cordons sanitaires, la MRC d'Antoine-Labelle affichait encore le meilleur bilan de toute la région des Laurentides le 3 mai.

Selon les données mises à jour quotidiennement par le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), 279 personnes de plus ont été infectées par la Covid-19 dans les Laurentides entre le lundi 27 avril et le dimanche 3 mai.

Les décès ont plus que doublé, passant de 17 à 40, tandis que les hospitalisations sont passées de 95 à 112, mais seulement deux personnes de plus ont été admises aux soins intensifs, où 22 patients sont pris en charge.

C'est dans la MRC de Thérèse-de-Blainville – la plus touchées jusqu'à présent, avec 554 malades – qu'on a enregistré la plus forte hausse (87 cas de plus). Viennent ensuite la MRC de la Rivière-du-Nord, qui a vu son nombre de cas passer de 244 à 299, soit une augmentation de 55, celle de Deux-Montagnes qui compte désormais 238 cas (hausse de 52), celle des Pays-d'en-Haut avec 74 cas (augmentation de 32), sans oublier la Ville de Mirabel qui a 128 cas confirmés (soit 26 de plus).

Malgré une légère hausse (4) par rapport à la semaine dernière, la MRC d'Argenteuil demeure toujours relativement épargnée, puisqu'elle ne compte que 20 cas confirmés. La MRC des Laurentides, qui comprend notamment les villes

de Mont-Tremblant et Sainte-Agathe-des-Monts, a connu une hausse plus marquée (16), avec un bilan qui est désormais de 70 cas confirmés.

En une semaine, un seul nouveau cas de la Covid-19 a été confirmé par le CISSSLAU dans la MRC d'Antoine-Labelle (dont les villes principales sont Mont-Laurier et Rivière-Rouge), pour un enviable bilan de 14 cas. Ce portrait demeurera-t-il stable encore longtemps? La levée des barrages policiers aléatoires, qui formaient un écran sanitaire autour des Hautes-Laurentides, fait craindre à beaucoup de résidents de la MRC d'Antoine-Labelle une augmentation prochaine du nombre de cas dans cette partie des Laurentides. 

## CHSLD Ste-Anne

# Des tablettes numériques pour garder le contact avec l'extérieur

Depuis le début de la pandémie de la COVID-19, les aînés du CHSLD Ste-Anne de Mont-Laurier se sont retrouvés coupés du monde extérieur. Les visites ayant été suspendues, ils se retrouvaient sans le soutien de leurs proches. Le personnel du CHSLD a interpellé la Fondation de l'Hôpital de Mont-Laurier afin de munir l'établissement de tablettes numériques. Rapidement, la fondation a répondu par l'affirmative en offrant cinq tablettes numériques. Le personnel peut ainsi accompagner

les usagers et permettre à ceux-ci de communiquer virtuellement avec leurs proches. Aussitôt, de beaux sourires sont apparus et le réconfort se lisait sur leur visage en parlant et en voyant leurs proches. Lorsque Jean Millette, de IA Groupe Financier, a entendu parler du projet, il s'est empressé d'offrir le montant à la fondation afin de couvrir les coûts reliés à ces achats. M. Millette s'est dit très touché par l'initiative du personnel du CHSLD et par leur dévouement auprès de nos aînés. 

## ACTUALITÉS

CHSLD Ste-Anne

### « Même si on a aucun cas, on sait que ça va venir et on l'attend »



KATHLEEN GODMER  
kgodmer@inmedias.ca

**M**ême si le centre s'y est préparé en mettant en place une aile réservée, pour le moment, il n'y a aucun cas de COVID-19 au CHSLD Ste-Anne de Mont-Laurier. Le 24 avril dernier, L'Info est allée visiter l'endroit afin de constater les aménagements faits et les mesures de protection en place.

résidences dont la condition exige d'être en CHSLD, mais ils doivent tous être testés négatifs avant de venir s'installer. En étant plus au nord, le gros de la crise n'est pas encore arrivé. On sait bien que ça va venir et c'est pourquoi on voulait être préparé », a déclaré Mme Chamailard.

#### CHANGEMENTS, AMÉNAGEMENT ET MESURES DE SÉCURITÉ

Dans la région, les cas sont rares. C'est ce qui a permis à l'équipe du CHSLD de se préparer. « On a voulu être prêt. L'aile est prête et notre personnel est en place. L'aile ne servira qu'à notre clientèle et personne d'autre n'y sera accepté. Ça ne deviendra pas un centre COVID. Pour le moment, elle sert pour l'isolement si quelqu'un a des symptômes et doit être testé », a-t-elle mentionné, expliquant aussi que plusieurs changements importants avaient eu lieu en raison des arrêtés ministériels. Pour les employés : temps partiel maintenant temps plein, plus de vacances, plus de fériés, des quarts plus longs et souvent obligatoires, entre autres.

« Ça a bousculé beaucoup de gens. Pour les bénéficiaires, afin d'installer notre aile, on a dû faire plusieurs changements de chambre, modifier leur routine, les sortir de leurs sécurités et de leurs choses. Les familles ont été informées, mais ces gens-là ne vivent pas ça par choix et c'est difficile. Malheureusement, on est dans les mesures d'urgence », a confié Mme Chamailard.

Autres mesures : masque en tout temps, lunettes et depuis le 24 avril, la visière est de mise. On s'adapte à mesure qu'arrivent les nouvelles directives.

Pour accéder à l'aile COVID, on a utilisé une sortie de secours afin que l'équipe y travaillant puisse y avoir accès sans déambuler dans tout l'établissement et avoir de contacts avec les autres employés et bénéficiaires. Aucune façon d'y entrer par l'extérieur sans devoir téléphoner pour se faire ouvrir et par le fait même suivre le protocole d'accès à l'aile. Un petit vestiaire a été installé à l'entrée pour faciliter les changements de vêtements.

« Si on a lancé l'invitation, c'est pour rassurer les gens sur le fait que ce ne sont pas tous les CHSLD qui vivent l'horreur. On veut faire savoir qu'ici, on est prêt et organisé », a affirmé André Chamailard, préposée depuis 16 ans qui a vu son poste se modifier et a été appelée à travailler sur l'aspect santé et sécurité et à la mise en place des mesures de protection.

« Présentement ça va bien, on n'a pas de cas. On accepte encore des gens provenant d'autres

l'équipe qui travaille dans l'aile est, pour l'instant, formée de gens qui ont accepté d'y être volontairement et qui se voient eux aussi isolés pour toute la durée de leur quart de travail. « Pour le moment, la quantité d'employés disponibles est plus que suffisante, on est même en surplus.

Il n'y a donc pas eu de déplacement de personnel d'un établissement à l'autre. Ceux qui travaillent dans l'aile y sont par choix. Par contre, on n'est pas encore en période de crise. Si on se fie à ce qui se passe ailleurs, dès qu'on entend les mots tests positifs, il y a environ 20% des gens qui quittent à cause de la peur et qui ne veulent plus rentrer au travail », a expliqué Mme Chamailard.

Elle a aussi expliqué que partout dans l'établissement, des tableaux avaient été installés pour les fréquentes mises à jour des consignes ainsi que des cartables montés et mis dans chaque unité pour consultation des protocoles, des différentes informations et leurs mises à jour.

#### ÉQUIPEMENT DE PROTECTION

Contrairement à d'autres établissements, à Mont-Laurier, on a la chance de ne manquer de rien. « Ça a peut-être été le cas au début, car il y a eu un mouvement de masse de tous les hôpitaux et établissements de santé qui ont fait des demandes d'un coup pour avoir les équipements. Maintenant, il n'y en a pas de problème », a rassuré Mme Chamailard.

Elle a aussi mentionné qu'au début, à l'interne, beaucoup de matériel avait été volé et que maintenant celui-ci était rangé dans un endroit verrouillé, mais qu'en aucun cas on prive un employé de l'équipement dont il a besoin.

Pour les uniformes, ceux-ci ne sont pas encore obligatoires dans les CHSLD, toutefois, on demande maintenant que les employés se changent en arrivant et en repartant. Pour l'aile COVID, par contre, toute une façon de faire est en place. 🍌



Malgré le « déguisement » obligatoire, les membres du personnel gardent le sourire. (Photo L'Info de la Lièvre – Kathleen Godmer)

## La HALTE

# Un hébergement alternatif à la disposition des femmes victimes de violence conjugale

La crise que nous traversons a de graves impacts sur la vie des femmes qui subissent de la violence conjugale, ainsi que sur leurs enfants. En réponse aux besoins grandissants et par mesure de santé et de sécurité, les cinq maisons d'hébergement des Laurentides (Maison d'Accueil le Mitan, Maison d'Ariane, la Citad'Elle de Lachute, l'Ombre-Elle et la Passe-R-Elle des Hautes-Laurentides) ont travaillé de concert avec le CISSS des Laurentides afin de mettre sur pied un hébergement alternatif, dès à présent ouvert, et disponible 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

La HALTE (Hébergement Alternatif Laurentides Temporaire), a été créée grâce à l'octroi d'un budget non récurrent d'aide d'urgence pour les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale dans le cadre de la pandémie. Un montant de 190 800\$ a été alloué le 27 mars dernier au CISSS des Laurentides par le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). La HALTE est un endroit où les femmes et enfants peuvent trouver refuge et soutien dans un environnement hautement sécurisé et sanitaire. Afin de respecter les recommandations

gouvernementales et d'assurer la sécurité des personnes hébergées et de leur personnel, les maisons d'hébergement des Laurentides se doivent de maintenir une saine distance entre les personnes qui fréquentent leurs établissements respectifs. La création de la HALTE, cette annexe commune, permet aux organismes participants de bénéficier de davantage d'espace et de pouvoir venir en aide à un plus grand nombre de personnes.

Ce lieu permettra des séjours transitoires de confinement de 14 jours, avant l'accueil à la maison d'hébergement d'accueil de référence. Comme dans toutes les maisons d'hébergement des Laurentides, des mesures sanitaires de désinfection, d'isolement et de distanciation sociale sont appliquées. L'accès à l'hébergement de la HALTE peut se faire en communiquant avec SOS Violence Conjugale (1 800 363-9010) ou avec l'une des cinq maisons impliquées. Les demandes peuvent être adressées en tout temps. 📞

## Les services en santé mentale se poursuivent pour les clientèles vulnérables

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) réfute les allégations émises dans différents médias selon lesquelles une directive interne aurait circulé pour appeler les personnes en attente de service en santé mentale pour leur dire que leur cas ne pouvait pas être pris en charge. Plus de 7 000 personnes ont été contactées par l'ensemble des services en santé mentale depuis le début de la crise. Les services s'adaptent en fonction de l'évolution de la pandémie. Bien qu'aucun programme-service ne soit actuellement fermé, la crise a amené des changements dans les modalités d'intervention pour qu'elles soient

adaptées temporairement au contexte actuel, et ce, afin de répondre aux besoins prioritaires. Tous les efforts sont déployés par les équipes pour répondre aux clientèles vulnérables, à savoir la clientèle suicidaire ou homicidaire, les personnes endeuillées en lien ou non avec la COVID-19, les personnes présentant un trouble mental chronique ou à risque de détresse psychologique, les personnes consommatrices de substances psychoactives ou présentant un trouble lié à l'usage de substance ainsi que les personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. 🗨️

## Saint-Jérôme

# Une préposée aux bénéficiaires meurt de la Covid-19



**SIMON DOMINÉ**

sdomine@inmedias.ca

**S**téphanie Tessier, une préposée aux bénéficiaires qui travaillait au CHSLD Lucien-G. Rolland de Saint-Jérôme a été emportée par la Covid-19.

L'établissement compte 81 résidents et une centaine d'employés. Dix des usagers et huit

employés ont été testés positifs à la Covid-19, selon le portrait quotidien des milieux de vie publié sur le site internet du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU). Une enquête est en cours par la Direction de santé publique pour déterminer si cette dernière a été contaminée sur son lieu de travail.

« Je partage avec notre personnel une grande tristesse devant la perte de cette collègue dévouée et appréciée. Cette employée mérite

qu'on se souvienne d'elle. Aujourd'hui et après la pandémie, il faudra se souvenir de celle-ci et, pour nous consoler, de tous ceux que nous aurons soignés avec humanité, de tous ceux que nous aurons réussi à sauver », a souligné le 28 avril Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSSLAU.

Le Conseil central des Laurentides – CSN s'est également associé à la douleur de la famille, des proches et des collègues de Mme Tessier. « La crise

sanitaire actuelle met en évidence l'implication et le dévouement des travailleuses et des travailleurs. Le métier de préposé aux bénéficiaires exige un engagement inconditionnel et émotionnel auprès de personnes vulnérables. Nous n'oublierons pas Stéphanie Tessier qui faisait partie de ces travailleurs dévoués », promet Chantal Maillé, présidente du Conseil Central des Laurentides – CSN. 🇩🇪

Information du Nord Vallée de la Rouge, 6 mai 2020, p. 2

Information du Nord Sainte-Agathe, 6 mai 2020, p. 2 et 4

Information du Nord Tremblant, 6 mai 2020, p. 3

## Levée des barrages routiers

# Pas de déconfinement en cas d'indiscipline



**SIMON DOMINÉ**  
sdomine@inmedias.ca

**L**es barrages routiers sont levés depuis le 4 mai dans la région des Laurentides. Le feu vert pour un déconfinement graduel passera toutefois au rouge si les Québécois font preuve d'indiscipline, a prévenu le premier ministre François Legault qui demande aux Québécois d'éviter les déplacements interrégionaux s'ils ne sont pas essentiels.

La réouverture des régions était la suite logique des annonces de la réouverture graduelle des écoles primaires, des garderies et d'une partie des entreprises annoncée plus tôt, estime Québec.

Les Laurentides ont ouvert le bal de la levée des barrages routiers, le 4 mai, avec les régions de Lanaudière, de Chaudière-Appalaches et la ville de Rouyn-Noranda en Abitibi-Témiscamingue. L'Outaouais suivra le 11 mai, à l'exception notable de la ville de Gatineau, qui concentre la majeure partie des cas de COVID-19 dans cette partie du Québec. Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de La Tuque et du Saguenay-Lac-Saint-Jean rouvriront à la même date. S'ajouteront, le 18 mai, les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie, des Îles-de-la-Madeleine, du Charlevoix et de la Côte-Nord.

La vice-première ministre du Québec et ministre de la Sécurité publique, Geneviève Guilbault, a également prévenu que si les Québécois se montraient indisciplinés et si la situation épidémiologique se dégradait, le gouvernement pourrait à nouveau replonger la province dans le confinement.

### **PAS LE TEMPS D'ALLER « FLÂNER »**

Si les barrages routiers sont levés, ce n'est toutefois pas le temps d'aller « flâner » ou magasiner dans le

village d'à côté pour le plaisir a précisé le ministre de la Sécurité publique. Les déplacements superflus entre régions restent à proscrire.

### **PAS DE RASSEMBLEMENT**

Que les Québécois prennent le déconfinement graduel comme le signal qu'ils peuvent faire ce qui leur chante et ce plan tombera à l'eau. « On n'en veut pas de rassemblements », a donné comme exemple François Legault.

Il faudra continuer à appliquer les directives de la Santé publique, comme le lavage des mains et la distanciation sociale. L'objectif est de « relancer le Québec sans relancer la pandémie », a fait savoir Mme Guilbault. Pour elle, « le mot clé, c'est la discipline ». « On avance, on progresse, mais ce n'est pas le temps de crier victoire », a-t-elle averti, avant d'ajouter que « tout n'est pas gagné actuellement ».

Six conditions doivent être réunies afin que ce plan devienne réalité: l'épidémie doit être sous contrôle, il faut être en mesure de faire assez de tests, on doit porter une attention aux milieux vulnérables, des mesures doivent être prises sur les lieux de travail, il ne faut pas que des personnes arrivent de l'extérieur du pays et il faut mobiliser les communautés. 



*Il ne faut pas voir le déconfinement graduel comme un synonyme de relâchement martèle Québec qui interdit toujours les rassemblements et les déplacements non essentiels entre régions. (Photo Pixabay)*

## La décision de Québec

**SIMON DOMINÉ**  
sdomine@inmedias.ca

L'info à voulu savoir si l'avis de la Santé publique des Laurentides avait été prise en compte par le gouvernement lorsque ce dernier a décrété la levée des barrages routiers. Le Dr Éric Goyer, directeur de la santé publique des Laurentides, a répondu qu'il s'agissait d'un « plan provincial gouvernemental » et que c'était le national qui avait tranché. D'après lui, la relance de l'économie commençait à rendre le travail des policiers de plus en plus difficile à ce niveau. @R: D'après le Dr Goyer, la Santé publique dans les Laurentides devra exercer un rôle de vigie dans les deux prochaines semaines, compte tenu de la levée des cordons sanitaires, la reprise des

activités scolaire et le redémarrage graduel de l'économie.

Une escouade d'infirmières sera déployée pour aider à la mise en place des mesures sanitaires dans les écoles, mais aussi dans les milieux de travail, avec, dans ce cas, la collaboration de la CNESST.

Le directeur de la Santé publique des Laurentides a insisté: malgré la levée des barrages, les déplacements non essentiels ne doivent pas s'effectuer et il demeure primordial de respecter les consignes gouvernementales.

La Santé publique pense que son partenariat avec le milieu municipal lui permettra de détecter s'il



ya un afflux de personnes dans les secteurs qui étaient jusque-là confinés. La hausse de nombre de cas de COVID-19 et d'hospitalisation servira aussi d'indicateur.

Plus qu'utile en temps de pandémie

## La Fondation CHDL-CRNV livre des iPads au CHSLD L'Équip'Âge

RONALD MC GREGOR  
rmcgregor@inmedias.ca

**L**a Fondation CHDL-CRNV a donné quatre iPads pour la centaine de résidents du 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> étage (CHSLD L'Équip'Âge) afin qu'ils puissent, entre autres, prendre contact avec leur famille. En cette période de crise sanitaire, les appareils sont déjà en service et c'est un geste bienvenu pour tous.

Chantal Beaudry, chef d'unité au CHSLD voit évidemment d'un bon œil l'arrivée des appareils. « Pour les familles, c'est un sentiment de sécurité, car ils peuvent avoir un contact visuel avec leurs parents. Il y a des gens qui ne s'expriment pas, mais on l'utilise quand même. Et pour ceux qui s'expriment, il y a encore plus de communication parce que les deux sens sont utilisés: la vue et l'écoute. »

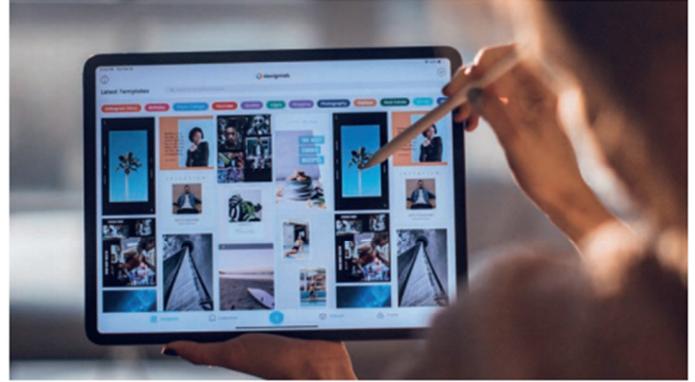
Il faut dire que les résidents sont confinés dans

leur espace comme la population à l'extérieur des murs dans leur maison.

« C'est touchant de voir les résidents réagir à la vue de leurs proches parents », ajoute Mme Beaudry. Au moment d'écrire ces lignes, l'exercice est en rodage, mais tout va bien, indique la chef. « Il y avait des données à inclure dans les appareils, c'est là qu'on est rendu aujourd'hui. Nous avons fait un tour de roue pour faire un premier contact avec chaque famille. »

### TÉLÉVISEURS POUR L'HÉMODIALYSE

La Fondation CHDL-CRNV se dit fière d'améliorer la qualité de vie de la clientèle en ces temps de crise. « La décision d'investir dans cet équipement a été unanime et instantanée. De plus, la Fondation, en avril, a acheté deux téléviseurs pour l'hémodialyse, en remplacement de deux qui étaient défectueux, directement au chevet de deux stations de dialyse », souligne Martine Landry du conseil administratif. 🗣️



Des iPads pour les résidents du CHSLD L'Équip'Âge en plus de deux téléviseurs pour l'hémodialyse, voilà un bel exemple des efforts de la Fondation CHDL-CRNV depuis plus de 20 ans. (Photo Unsplash)

Dans les CHSLD et les résidences

## Les aînés ont une capacité de résilience qui surprend

RONALD MC GREGOR

rmcgregor@inmedias.ca

**S'il y a un endroit où la résilience abonde en ces temps de confinement et de distanciation physique, c'est bien à l'intérieur de résidences pour aînés. À Côte-Cartier, la directrice Déborah Bélanger tenait à souligner la résilience des gens qui habitent les chambres, mais aussi des employés qui doivent modifier leurs habitudes de travail.**

« Les résidents, comme nos employés, possèdent une résilience remarquable doublée d'une patience, dit-elle. Nous, on fait tout pour les encourager, leur faire passer du bon temps en leur disant que ça va bien aller. » Les employés écoutent, prennent le temps de parler tout en répondant à leurs besoins quotidiens.

Mme Bélanger, comme les responsables des résidences Au Cœur d'Or, Colibris et Campeau, dit-elle, entre en contact régulièrement avec le CISSS des Laurentides. L'aide et le soutien sont au rendez-vous.

La tablette numérique donnée par le CISSS permet de jaser avec la famille, mais la proximité physique n'est pas là bien que le contact visuel amène le sourire. Le CISSS a par ailleurs amené

deux gardiens de sécurité, des préposés, etc. Les résidents apprécient et sont encouragés. Soulignons qu'une trentaine d'employés pour une centaine de résidents œuvrent à Côte-Cartier.

### UN JOUR COMME UN AUTRE?

« Il reste que nos résidents aimeraient toucher à leurs enfants, leurs petits-enfants, les embrasser. Mais ce n'est pas pour tout de suite, alors ils prennent maintenant de l'air à l'extérieur, sans aller au centre-ville, et ils nous disent qu'ils ont vécu du pire donc ça va bien aller. »

Une journée dans la vie d'un résident confiné de Côte-Cartier, ça se déroule comment? « Le matin, on essaie de mettre de la gaieté dans tout ce que l'on fait afin qu'ils se sentent entourés. Il y a beaucoup d'attention portée aux besoins. À la période des repas à la cafétéria, ils sont à bonne distance et nos employés portent le masque. Dans l'ascenseur, ils ne sont que deux. Puis c'est la période de repos avant le dîner. »

C'est là que l'on rappelle les mesures d'hygiène, puis que l'on se repose encore en après-midi, on joue, on regarde la télé qui, avoue la directrice, n'est pas ce qu'il y a de plus positif avec la COVID-19. « Nous, on change les chaînes de nouvelles vers la musique ou autres chaînes



Mademoiselle Marguerite Perrier et la préposée Josée Jutras posent pour l'info en ce temps de pandémie. Elles sont à la cafétéria de la résidence Côte-Cartier. (Photo gracieuseté)

plus joyeuses si je peux dire. Et nos résidents répondent bien à cela. Un seul bulletin de nouvelles par jour. » Déborah Bélanger est surprise de voir à plusieurs reprises la résilience

de la clientèle plus forte que l'on croit. « Il arrive que ce soit eux qui nous encouragent à ne pas lâcher et de continuer notre travail. N'est-ce pas merveilleux? »

## ACTUALITÉS

Foyer d'éclosion au Pavillon Philippe-Lapointe

# Des patients quittent l'unité de réadaptation enclavée au CHSLD de Ste-Agathe



EMPLOIS • 819-425-8658



Le Pavillon Philippe-Lapointe est le plus gros foyer d'éclosion dans un milieu de vie pour aînés de la MRC des Laurentides. (Photo L'Info du Nord - André Chevrier)

**MARILOU SÉGUIN**

mseguin@inmedias.ca

**T**rois patients étaient toujours hospitalisés vendredi le 1<sup>er</sup> mai dans l'unité de réadaptation fonctionnelle intensive (URFI) de six lits enclavés dans le Pavillon Philippe-Lapointe, frappé par la COVID-19.

Une situation qui inquiète une ancienne usagère de l'unité qui accueille des patients, souvent âgés, ayant besoin d'une réadaptation spécialisée en raison d'une déficience physique, par exemple à la suite d'un AVC. « En partant, ce n'est vraiment pas idéal comme cohabitation entre le CHSLD et la réadaptation, estime Marie-France Noël qui a passé deux mois à l'URFI en 2018 à la suite d'un AVC. Des gens sont déjà entrés dans ma chambre la nuit, la réadaptation devrait être séparée du CHSLD. »

Cette « cohabitation difficile » entre les lits de CHSLD et d'URFI est soulignée dans un rapport présenté au comité de coordination des opérations du CISSS des Laurentides en février 2019, en suivi du comité de travail sur la localisation des services de réadaptation fonctionnelle intensive interne et externe Centre-Nord. « Cette cohabitation n'est pas optimale et le manque d'espace ne permet pas l'expansion des services externes qui est prévue (ajout de 12 places) », mentionne le document.

La pandémie de COVID-19 ne fait qu'exacerber un problème existant estime Mme Noël, une infirmière retraitée, qui s'est opposée, il y a deux ans, à la centralisation des services de réadaptation fonctionnelle intensive à Saint-Jérôme.

« C'est essentiel d'avoir un service de proximité », dit-elle, insistant sur le fait que la qualité du milieu de soin est aussi importante. « En réadaptation on doit se reposer parce que notre corps est en train de réapprendre,

dit-elle. On est assez stressé par notre condition et on est fragile, savoir qu'il y a de la COVID-19 dans l'établissement ça m'aurait inquiété », confie-t-elle. En date du 30 avril, un second résident était décédé de la COVID-19 au Pavillon Philippe-Lapointe de Ste-Agathe qui compte au moins 35 cas confirmés au sein du personnel (24) et des usagers (11).

Le président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides, Jean-Philippe Cotton, avait d'abord indiqué en point de presse jeudi que les usagers de l'URFI pour la plupart avaient eu des congés. « S'il y avait des patients qui étaient hospitalisés, on a toutes les mesures en place pour assurer la sécurité des usagers. Tous les équipements de protection individuelle sont disponibles et c'est une équipe dédiée qui n'est pas en contact avec l'équipe des CHSLD », avait alors mentionné Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSSLAU.

Selon nos sources, la moitié des patients étaient toutefois toujours sur place, vendredi matin le 1<sup>er</sup> mai, une information confirmée par le CISSSLAU en après-midi. « Trois usagers sont actuellement à l'URFI de Sainte-Agathe-des-Monts et leur congé sera discuté dans le cadre de leur plan d'intervention », a mentionné au journal le service des communications du CISSSLAU. Une barrière physique (mur avec porte) a par ailleurs été érigée dans les couloirs qui séparent le milieu hospitalier du CHSLD « afin de faciliter le contrôle des accès entre les deux secteurs », indique le CISSSLAU.

Denis Provencher, président par intérim du Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides (FIQ - SPSL), qui représente les infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes de la région, a indiqué au journal que les gens qui ont quitté ont été « rapatriés » par leur proche sans que les soins prévus aient été terminés. 🗨️

**COVID-19** EN BREF

CISSS DES LAURENTIDES

# UNE PREMIÈRE PRÉPOSÉE AUX BÉNÉFICIAIRES DÉCÈDE

*France Poirier – La semaine dernière marquait le décès d'une jeune préposée aux bénéficiaires survenu le 27 avril dernier. Elle était âgée de 31 ans et travaillait au CHSLD Lucien-G. Rolland de Saint-Jérôme.*

Une enquête est en cours par la Direction de santé publique pour déterminer si la préposée aux bénéficiaires a été contaminée sur son lieu de travail. Nous n'avons pas de développement à ce sujet.

La Direction générale a tenu à offrir ses sincères condoléances à la famille et aux proches de la défunte, mais aussi aux employés et aux résidents du CHSLD Lucien-G. Rolland.

Lors du point de presse hebdomadaire, la direction n'a pas voulu parler de la situation de la jeune femme à savoir si elle souffrait d'une condition qui aurait pu causer des complications.

*« Je partage avec notre personnel une grande tristesse devant la perte de cette collègue dévouée et appréciée. Cette employée mérite qu'on se souvienne d'elle. Aujourd'hui et après la pandémie, il faudra se souvenir de celle-ci et, pour nous*

*consoler, de tous ceux que nous aurons soignés avec humanité, de tous ceux que nous aurons réussi à sauver »,* souligne Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

**■ ESCOUADE D'INFIRMIÈRES**

En prévision de la réouverture des écoles et de certaines entreprises, le CISSS des Laurentides a pris des mesures à cet effet. *« On a mis en place une escouade d'infirmières pour soutenir les écoles en vue du retour des élèves du primaire la semaine prochaine. De plus, le CISSS est impliqué avec la CNESST dans les milieux de travail qui reprenaient leurs activités cette semaine. C'est important de rappeler aux gens que malgré les levées ministérielles, il faut éviter les déplacements non essentiels »,* soulignait le directeur adjoint Jean-Philippe Cotton.

Jean-Philippe Cotton, pdg adjoint au CISSS des Laurentides



## BILAN PAR MRC DE RÉSIDENCE

En date du 4 mai 13h30, 1 457 cas étaient confirmés dans les Laurentides incluant 41 décès et 116 hospitalisations dont 22 aux soins intensifs. Voici comment les cas sont répartis par MRC de résidence.

MRC d'Antoine-Labelle	14	Ville de Mirabel	133
MRC des Laurentides	68	MRC de Deux-Montagnes	251
MRC des Pays-d'en-Haut	79	MRC de Thérèse-De Blainville	568
MRC d'Argenteuil	21	Secteur à déterminer	17
MRC de la Rivière-du-Nord	306		

Source : CISSS des Laurentides

## BILAN PAR MUNICIPALITÉ

Le CISSS des Laurentides rend maintenant disponible le nombre de cas par municipalité, bilan qui est mis à jour une fois par semaine. Voici le dernier disponible, datant du 1<sup>er</sup> mai 2020.

**MRC des Pays-d'en-Haut**

Morin-Heights	1-9 cas	Sainte-Anne-des-Lacs	1-9 cas
Piedmont	1-9 cas	Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson	1-9 cas
Saint-Adolphe-d'Howard	1-9 cas	Saint-Sauveur	1-9 cas
Sainte-Adèle	40-49 cas	Wentworth-Nord	0 cas

**TOTAL MRC (incluant toutes les municipalités) 60-69 cas**

**MRC des Laurentides**

Sainte-Agathe-des-Monts	20-29 cas	Val-Morin	1-9 cas
Val-David	1-9 cas		

**TOTAL MRC (incluant toutes les municipalités) 60-69 cas**

Source : CISSS des Laurentides

## LES RESSOURCES

SOS violence conjugale : 1 800 363-9010  
 Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) : 1 800 361-8665  
 Ligne Abus aînés : 1 888 489-2287  
 Centre de prévention du suicide : 1 866-Appelle (227-3553)

## COVID-19

SAINTE-ADÈLE

# SITUATION ALARMANTE À LA MAISON WILFRID-GRIGNON

Frédérique David (journaliste de l'initiative locale) – Le syndicat des professionnelles en soins des Laurentides (FIQ-SPSL) s'est montré préoccupé par la situation vécue par ses membres à la Maison Wilfrid-Grignon de Sainte-Adèle, qu'il juge « alarmante ».



Des professionnelles en soins du CISSS des Laurentides sont allés prêter mains fortes au personnel de la résidence privée dès la semaine du 27 avril. « Elles y ont trouvé une résidence qui est totalement à la dérive : absence de direction et de gestionnaires, manque de personnel stable, manque d'informations sur les patients, manque flagrant d'entretien ménager et déficience d'équipement de protection individuel, alors qu'il y a des cas de COVID confirmés », mentionne le syndicat dans un communiqué de presse.

Un décès lié à la COVID-19 a été confirmé le 27 avril dernier et, au moment d'écrire ces lignes, il était impossible d'obtenir le nombre exact de cas confirmés dans l'établissement puisque le CISSS procédait à une mise à jour de son site. Par ailleurs, la direction de la résidence privée n'a pas retourné nos appels.

### ■ UNE PRÉPOSÉE INFECTÉE TÉMOIGNE

Une préposée aux bénéficiaires de la Maison Wilfrid-Grignon a voulu témoigner des problèmes de gestion qui perdurent, tout en souhaitant garder l'anonymat. « Cela ne date pas d'hier, dit-elle. Nous travaillons toujours en sous-effectifs avec un manque de matériel. Il n'y a pas assez de débarbouillettes pour laver les patients. Il faut faire des brassées de lavage souvent. »

En attente des résultats du test de la COVID-19, la préposée aux bénéficiaires présentait tous les symptômes lors de l'entrevue. « Quand je suis partie, il y avait plusieurs cas dans le bâtiment, croit la préposée. Le problème, c'est qu'on ne peut pas se protéger en conséquence si on ne le sait pas. Beaucoup de membres du personnel se retirent, car ils ont peur. »

La FIQ-SPSL dénonce « un manque flagrant de consignes entourant la sécurité des résidents et du personnel » et un manque d'équipement. « Les consignes entourant le port des équipements et de l'instauration des zones rouges pour patients atteints de la COVID semblent manquantes, déplore Denis Provencher, le président par intérim du syndicat. Un thermomètre et un stéthoscope pour l'ensemble des résidents d'une zone chaude, ça n'a pas d'allure. »

« Je suis immensément préoccupé par ce que j'entends, a indiqué Denis Provencher. Je m'inquiète pour les patients et pour tout le personnel qui doit y aller! C'est hyper dangereux. On a des membres en pleurs, laissées à elles-mêmes... »

## UN PROBLÈME QUI PERSISTE

Ève Ménard (journaliste de l'initiative locale) – Un membre du personnel aussi impliqué à la ressource intermédiaire témoigne du fait qu'il s'agit d'un problème qui persiste depuis longtemps. « Cette résidence est juste un bon exemple et le virus un catalyseur de tous les problèmes que l'on accumule et que l'on cache sous le tapis depuis des années. »

Sous le couvert de l'anonymat, il déplore aussi la venue de personnel en provenance de Montréal, alors que pendant les dernières semaines, des policiers arrêtaient les gens du sud des Laurentides qui voulaient magasiner dans la région ou venir en villégiature. « Pendant ce temps-là, du personnel « essentiel » venu de Montréal passait sans encombre les barrages de police, non pour magasiner ou s'enfermer dans des résidences secondaires, mais pour aller justement là où le confinement le plus strict devait être pratiqué, là où justement les gens les plus vulnérables sont concentrés. »

« On se croirait dans un film américain avec le FBI qui arrive pour régler tous les problèmes de la police locale. Mais quand ils partiront, que restera-t-il? », se questionne-t-il.

### Un bilan en hausse

En date du 30 avril dernier, Nadine Brière, mairesse de Sainte-Adèle, affirmait que 23 résidents avaient été testés positifs à la COVID-19, plus 6 personnes qui étaient alors en attente d'un test. « À ce nombre, on ajoute également d'une unité fermée 12 à 16 cas positifs. Quand on fait le calcul, rapidement on se rend compte que plus de 50% des résidents de Wilfrid-Grignon sont infectés par la COVID. » La mairesse déplorait par la même occasion, le manque de communication auprès de la population. « La résidence contient des gens, des humains, des parents dont les enfants habitent ici, dans la MRC des Pays-d'en-Haut, et ne sont pas au courant de la situation. »

Selon nos sources, en date du lundi 4 mai, le trois-quart des résidents de Wilfrid-Grignon seraient maintenant infectés et au moins 5 membres du personnel auraient aussi été testés positifs à la COVID-19.

## LETTRÉ OUVERTE

# « SON DÉCÈS AURAIT PU ÊTRE ÉVITÉ »

Malheureusement, un membre de notre famille, Bernard Vandal, est décédé lundi dernier, le 27 avril, après avoir contracté la COVID-19 dans la résidence Wilfrid-Grignon à Sainte-Adèle. Son décès aurait pu être évité.

La lenteur des procédures de sécurité dû au confinement est tout à fait inacceptable. Après de nombreux appels et quelques courriels effectués auprès de la résidence, peu ou pas de réponse nous ont été données. On nous confirmait que tout allait bien et que la situation était sous contrôle. De toute évidence, on nous mentait.

Notre pépé avait un téléphone cellulaire et il nous faisait part de l'inquiétude qu'il avait de se retrouver avec les autres résidents à la cafétéria aux heures de repas. Même que les résidents se promenaient librement dans la résidence, et ce, même après la confirmation d'un cas positif.

Nous avons exigé à plusieurs reprises que le centre appelle l'ambulance, car il avait des symptômes et il n'allait pas bien du tout.

Il devait attendre de voir le médecin le mercredi 22 avril. Finalement, il a été transféré d'urgence à l'hôpital le jeudi 23 avril, sans jamais avoir vu de médecin à la résidence. Il a été pris en charge par l'hôpital où il a passé le test pour la COVID-19.

Vendredi le 24 avril, on lui diagnostiquait une pneumonie sévère. Malgré tout, il devait attendre le résultat avant d'être transféré à Laval où il recevrait les soins nécessaires. C'est finalement samedi le 25 avril en après-midi qu'il a reçu la confirmation qu'il avait été testé positif. Il a été transféré le soir seulement vers 20h à la Cité-de-la-Santé à Laval.

Nous n'avons plus eu de nouvelles jusqu'au lendemain matin, lundi le 27 avril, où l'on recevait l'appel du médecin qui nous annonçait que, dû à son état beaucoup trop avancé, le mettre sous respirateur artificiel ne ferait que repousser le moment fatidique. On lui a donc administré un calmant, lui permettant de s'éteindre tranquillement, sans souffrance et seul à l'âge de 84 ans.

Si les mesures de confinement avaient été respectées et que de simples mesures d'urgence et de sécurité avaient été appliquées, et ce, plus rapidement, il serait probablement encore parmi nous. C'est déplorables de constater qu'un endroit où l'on remet notre confiance, mais surtout le vie de nos aînés que l'on aime tant, soit aussi négligent envers la santé de ces personnes si vulnérables.

- D'une famille des Laurentides en deuil

**COVID-19**

## SAINTE-ADÈLE SITUATION ALARMANTE À LA MAISON WILFRID-GRIGNON

*Frédérique David – Le syndicat des professionnelles en soins des Laurentides (FIQ-SPSL) s’est montré préoccupé par la situation vécue par ses membres à la Maison Wilfrid-Grignon de Sainte-Adèle, qu’il juge « alarmante ».*



Des professionnelles en soins du CISSS des Laurentides sont allés prêter mains fortes au personnel de la résidence privée dès la semaine du 27 avril. « Elles y ont trouvé une résidence qui est totalement à la dérive : absence de direction et de gestionnaires, manque de personnel stable, manque d’informations sur les patients, manque flagrant d’entretien ménager et déficience d’équipement de protection individuel, alors qu’il y a des cas de Covid confirmés! », mentionne le syndicat dans un communiqué de presse.

Un décès lié à la Covid-19 a été confirmé le 27 avril dernier et, au moment d’écrire ces lignes, il était impossible d’obtenir le nombre de cas confirmés dans l’établissement puisque le CISSS procédait à une mise à jour de son site. Par ailleurs, la direction de la résidence privée n’a pas retourné nos appels.

### ■ UNE PRÉPOSÉE INFECTÉE TÉMOIGNE

Une préposée aux bénéficiaires de la Maison Wilfrid-Grignon a voulu témoigner des problèmes de gestion qui perdurent, tout en souhaitant garder l’anonymat. « Cela ne date pas d’hier, dit-elle. Nous travaillons toujours en sous-effectifs avec un manque de matériel. Il n’y a pas assez de débarbouillettes pour laver les patients. Il faut faire des brassées de lavage souvent. »

En attente des résultats du test de la Covid-19, la préposée aux bénéficiaires présentait tous les symptômes lors de l’entrevue. « Quand je suis partie, il y avait plusieurs cas dans le bâtiment, croit la préposée. Le problème, c’est qu’on ne peut pas se protéger en conséquence si on ne le sait pas. Beaucoup de membres du personnel se retirent, car ils ont peur. »

La FIQ-SPSL dénonce « un manque flagrant de consignes entourant la sécurité des résidents et du personnel » et un manque d’équipement. « Les consignes entourant le port des équipements et de l’instauration des zones rouges pour patients atteints de la Covid semblent manquantes, déplore Denis Provencher, le président par intérim du syndicat. Un thermomètre et un stéthoscope pour l’ensemble des résidents d’une zone chaude, ça n’a pas d’allure. »

« Je suis immensément préoccupé par ce que j’entends, a indiqué Denis Provencher. Je m’inquiète pour les patients et pour tout le personnel qui doit y aller! C’est hyper dangereux. On a des membres en pleurs, laissées à elles-mêmes... »

## BILAN PAR MRC DE RÉSIDENCE

En date du 4 mai 13h30, 1 457 cas étaient confirmés dans les Laurentides incluant 41 décès et 116 hospitalisations dont 22 aux soins intensifs. Voici comment les cas sont répartis par MRC de résidence.

MRC d’Antoine-Labelle	14
MRC des Laurentides	68
MRC des Pays-d’en-Haut	79
MRC d’Argenteuil	21
MRC de la Rivière-du-Nord	306
Ville de Mirabel	133
MRC de Deux-Montagnes	251
MRC de Thérèse-De Blainville	568
Secteur à déterminer	17

Source : CISSS des Laurentides

## BILAN PAR MUNICIPALITÉ

Le CISSS des Laurentides rend disponible le nombre de cas par municipalité, bilan qui est mis à jour une fois par semaine. Voici le dernier disponible, datant du 1er mai 2020.

MRC de la Rivière-du-Nord

Municipalité	Nombre
Prévost	20-29 cas
Saint-Colomban	30-39 cas
Sainte-Sophie	40-49 cas
Saint-Hippolyte	10-19 cas
Saint-Jérôme	170-179 cas
<b>TOTAL MRC</b>	<b>280-289 cas</b>

Mirabel

Municipalité	Nombre
Mirabel	120-129 cas

Source : CISSS des Laurentides

## LES RESSOURCES

SOS violence conjugale : 1 800 363-9010

Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) : 1 800 361-8665

Ligne Abus aînés : 1 888 489-2287

Centre de prévention du suicide : 1 866-Appelle (227-3553)

COVID-19

SOINS INFIRMIERS

## « PAS DE DIPLÔME À RABAIS, SURTOUT EN SANTÉ »

*France Poirier – « C'est inacceptable d'entendre qu'on leur met des bâtons dans les roues. Elles ont le droit de ne pas être d'accord, mais il ne faut pas colporter des faussetés. Nous avons toujours eu un dialogue, on leur expliquait. On a toujours pris le temps d'expliquer pourquoi on fait les choses », souligne la directrice du Cégep de Saint-Jérôme, Nadine Le Gal.*



Ce commentaire fait suite à la réception d'une lettre envoyée aux médias. « La lettre a été envoyée partout avant même de nous parler. Dès qu'on a pris connaissance de celle-ci, on les a interpellés », ajoute la directrice. Quatre finissantes en soins infirmiers dénonçaient que le Cégep leur imposait l'Épreuve synthèse de programme prétextant que des étudiants provenant

d'autres cégeps auraient été exemptés de cet examen. Le Cégep soutient que c'est une exigence du ministère et l'un des cégeps mentionnés dans la lettre, le Collège Maisonneuve a confirmé au journal que leurs étudiantes ont fait cette épreuve. Le journal a interpellé plusieurs cégeps mentionnés, mais nous n'avons eu que le retour de Maisonneuve. La direction du Cégep Saint-Jérôme souligne avoir parlé aux autres cégeps et que nul ne peut retirer cette épreuve.

### ■ DIPLÔMER LES FINISSANTS

« Notre obsession est de les amener à diplômer et terminer leur session et de les accompagner pédagogiquement, mais aussi leur fournir des outils comme des ordinateurs etc. Même chose avec nos enseignants. On a réussi un tour de force. Il y a des choses positives qui se sont passées au cours des dernières semaines, il faut le dire », soulignait la directrice générale Nadine Le Gal.

Elle estime que le personnel et les étudiantes ont fait un travail inimaginable. « On est tout prêt de notre fin d'année qui est le 4 juin. On est confiant de tous les amener dans cette direction », souligne la directrice.

### ■ LA CRISE ET LE DOMAINE DE LA SANTÉ

Le Cégep de Saint-Jérôme est très sollicité en santé avec ses techniques de soins infirmiers, d'analyse biomédicale et tous les programmes de services sociaux. « Depuis le premier jour, on travaille avec le CISSS des Laurentides. Dans un premier temps, on a fourni du matériel pour les aider, masques, gants, jaquettes tout ce qu'on avait à été envoyé dans toute la région pour les équipes médicales », ajoute madame Le Gal.

Lorsque le décret est sorti, il y a eu un appel à tous. La direction du Cégep a rencontré quotidiennement pour savoir comment aider le CISSS tout en diplômant les étudiants en soins infirmiers et idéalement en ne repoussant pas la session. « Ce qui nous a guidé ça été de diplômer et d'amener nos futures infirmières à devenir des infirmières pour ne pas repousser pour ne pas qu'il y ait d'abandon et le CISSS était en accord avec ça. Beaucoup de nos étudiantes de première, deuxième et troisième année travaillent déjà à temps partiel », a précisé la directrice.

### ■ AVOIR DU TEMPS PLEIN

Puis, le gouvernement a demandé d'avoir du monde à temps plein. Le Cégep a mentionné au CISSS que ça causait un problème parce que pour obtenir leur diplôme, les étudiants doivent continuer de suivre leurs cours. « Nous avons eu une proposition de libérer les étudiantes finissantes à temps plein, mais elles devaient faire des tâches pour que l'on puisse les reconnaître à titre de candidates de CEPI (candidate à l'examen de la profession infirmière). La semaine dernière, un premier groupe de 20 étudiantes formées par le CISSS vont exercer comme candidate. »

### ■ « PAS DE DIPLÔME À RABAIS »

Pour exercer à temps plein comme CEPI, il y a des règles dont l'Épreuve synthèse de programme qui est contesté par les signataires de la lettre. « Le ministère nous a permis d'assouplir certaines règles notam-

ment, nos calendriers. La seule obligation que tous les cégeps doivent maintenir c'est l'Épreuve synthèse de programme. C'est une épreuve qui témoigne du parcours de trois ans. On comprend l'urgence mais l'épreuve de synthèse doit être maintenue. Nous leur avons souligné. On peut les libérer de tous les examens. On ne donnera jamais de diplôme à rabais surtout en santé. On a une réputation impeccable par rapport à nos étudiantes. Nous sommes dans le top 3 des cégeps à l'examen de l'Ordre des infirmières et infirmières du Québec. Pourquoi? Parce que l'on ne donnera jamais de diplôme à rabais », ajoute Nadine Le Gal.

### CÉGEP DE MAISONNEUVE

La responsable des communications au Cégep Maisonneuve nous explique que dans leur cas, aucune mention d'équivalence n'a été octroyée en soins infirmiers et que l'Épreuve synthèse de programme a été réalisée par les étudiants.

« Les enseignants ont évalué les notes de chacun des candidats à ce jour pour voir s'ils atteignaient les compétences ou non. S'il manquait des choses, les professeurs pouvaient leur demander de faire un travail pour compléter et c'est à partir de ça qu'ils leur ont donné des notes. »

En date du 1<sup>er</sup> mai, lors de l'échange, la responsable des communications affirmait que les étudiantes et étudiants en soins infirmiers avaient complété leur session et leur diplôme depuis une semaine environ et qu'ils pouvaient donc travailler à temps plein dans des services de la santé. Normalement, la session devait se terminer le 29 mai. Ainsi, vous avez accéléré le processus de réussite? « Tout à fait », affirme-t-elle, en soulignant toutefois qu'aucune mention d'équivalence n'a été accordée et que l'Épreuve synthèse de programme a été complétée. ■

COVID-19

LA MAISON D'ARIANE

# MOBILISÉE ET PROACTIVE POUR CONTINUER DE PROTÉGER LES FEMMES ET LES ENFANTS

*Eve Ménard (journaliste de l'initiative la cale) - L'intervention auprès des femmes victimes de violence conjugale reste la même à la Maison d'Ariane en cette période de pandémie, mais la réalité change. La maison d'hébergement, très proactive, s'adapte rapidement et se mobilise pour continuer d'assurer un service essentiel.*



Danielle Leblanc, intervenante, et Fannie Roy, coordonatrice de la Maison d'Ariane.

## ■ UN ACCOMPAGNEMENT SÉCURITAIRE PAR ÉTAPES

L'arrivée en hébergement a quelque peu changé compte tenu du contexte actuel. Danielle Leblanc, intervenante, me l'explique. Tout d'abord, chaque nouvelle

femme admise est automatiquement installée en quarantaine pour une période de 14 jours afin de protéger les femmes hébergées et le personnel. La première possibilité est qu'elle se retrouve alors dans le lieu de quarantaine aménagé à

même la maison d'hébergement. Si cet espace n'est pas disponible, elle sera redirigée vers la HALTE, un hébergement alternatif mis en place depuis le 21 avril dernier. Suite à la quarantaine, et si aucun symptôme ne s'est révélé, elle sera accueillie dans la maison d'hébergement qui avait pris sa demande.

## La HALTE (Hébergement Alternatif Laurentides Temporaire)

La HALTE est un endroit où les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants peuvent trouver refuge et soutien dans un environnement hautement sécurisé et sanitaire. Cette initiative est une action concertée du CISSS des Laurentides, de la Maison d'Accueil le Mitan, de la Maison d'Ariane, de la Citad'Elle de Lachute, de l'Ombre-Elle et de la Passe-R-Elle des Hautes-Laurentides.

Après seulement une semaine d'opération, la HALTE hébergeait déjà cinq femmes le 30 avril dernier. Présentement, il y a une possibilité d'héberger un total de 15 personnes (7 femmes et leurs enfants) et une équipe d'intervenantes est présente en permanence. Ce passage obligatoire en quarantaine suscite tout de même des appréhensions chez certaines femmes. « Il y a des femmes qui réservent leur place en hébergement et on leur explique qu'elles vont être en quarantaine. Malheureusement, par la suite, on remarque que certaines ne viennent pas. Elles préfèrent rester chez des proches, chez des amis ou parfois malheureusement avec le conjoint plutôt que de vivre une quarantaine », explique Danielle Leblanc.

Fannie Roy, coordonatrice de la Maison d'Ariane, tient à les rassurer: « Tout est prévu pour leur plus grand confort. Les intervenantes de la HALTE vont user de toutes les stratégies pour faire tomber les limites de l'isolement. Elles vont être créatives de sorte à être en contact avec les femmes, créer des liens et les soutenir. » Les femmes seront donc accompagnées tout au long de leur quarantaine et ce, jusqu'au moment où elles pourront intégrer le groupe en maison d'hébergement et poursuivre leur cheminement.

## ■ ACCÈS À DES TESTS DE DÉPISTAGE

Pour tout de même diminuer les inconvénients relatifs au confinement et les craintes qui l'accompagnent, la Maison d'Ariane demande au ministère de l'Emploi et de la Solidarité social (MESS) l'accès à des tests de dépistage le plus rapidement possible. « Ça permettrait aux femmes de venir en hébergement sans avoir à vivre l'entièreté de la quarantaine », explique

Danielle Leblanc. La coordonatrice ajoute aussi qu'à long terme, cela pourrait s'avérer très positif. « Il faut aussi prévoir que le contexte va durer encore des semaines, des mois, peut-être des années. Il va falloir trouver une façon d'accueillir les femmes et les enfants tout au long de la crise de manière sécuritaire ».

## ■ « IL Y A DE MULTIPLES SOLUTIONS »

Danielle Leblanc remarque que le flot d'appel à la Maison d'Ariane est le même en comparaison à l'année dernière. Or, cela crée une certaine inquiétude chez l'intervenante. « On peut penser que beaucoup de femmes ne peuvent pas téléphoner », souligne-t-elle. « On comprend que le confinement a mis un frein sur la possibilité des femmes à avoir un moment seul pour faire une demande. Mais aussitôt qu'elles ont l'espace pour le faire, qu'elles n'hésitent pas parce qu'on a les ressources et toutes les consignes sanitaires sont mises en place pour les accueillir », ajoute Fannie Roy.

Aussi, il est possible que les femmes n'entrent pas en contact, pensant qu'il n'y a pas de possibilités ou que les services sont surchargés. « Non. C'est possible. On veut les rassurer », affirme Danielle Leblanc. « Il y a de multiples solutions malgré le confinement, malgré les risques reliés à la Covid. On est créative, on va s'adapter et on est là pour aider. Il n'y a pas de raison de ne pas être en sécurité ».

## ■ UNE MOBILISATION RÉGIONALE

« On est une des régions qui est la plus mobilisée », indique l'intervenante au sujet des Laurentides, elle qui est aussi déléguée régionale au Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale.

Tout est donc mis en place, autant à la Maison d'Ariane que dans la région, afin d'assurer la sécurité des femmes et des enfants victimes de violence conjugale. Tout un réseau se bâtit autour d'elles afin de les accompagner du début à la fin à travers leur cheminement et d'assurer une reprise de pouvoir sur leur vie. La mission n'a pas changé et les solutions se multiplient. La Maison d'Ariane est proactive dans sa volonté de garantir non seulement la sécurité, mais aussi la santé des femmes hébergées et leurs enfants et de continuer d'offrir des services à celles qui en ont besoin.

## LES RESSOURCES

**SOS violence conjugale**  
1 800 363-9010  
[www.sosviolenceconjugale.ca](http://www.sosviolenceconjugale.ca)  
**La Maison d'Ariane**  
450 432-9355  
[www.maisondariane.ca](http://www.maisondariane.ca)

# UNE POSSIBILITÉ DE 18 LITS L'ANCIEN ARÉNA MELANÇON ACCUEILLERA DES ITINÉRANTS



«Cette population a besoin d'un soutien adapté» note Pierre Pariseau-Legault.

**MYCHEL LAPOINTE**  
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Comme le *Journal Infos Laurentides* y faisait allusion dans sa plus récente édition, les autorités de Saint-Jérôme travaillent actuellement à transformer une partie de l'intérieur de l'ancien aréna Melançon (devenu il y a trois ans l'Institut régional des sports, actuellement fermé en raison de la crise de la COVID-19) en centre d'accueil d'urgence temporaire pour les itinérants.



Photo Ville de Saint-Jérôme  
L'intérieur (il y a un certain temps) de l'aréna Melançon devenu l'Institut régional des sports.

## 18 LITS

Selon ce qu'il a été permis d'apprendre, on parle d'une installation de 18 lits, qui seront aménagés sur l'espace «glace».

«La Santé publique a émis ses recommandations et le centre a été aménagé en fonction de ces dernières» précise-t-on du côté de la Ville de Saint-Jérôme.

«L'ouverture du centre d'urgence temporaire est un bel exemple de collaboration avec le milieu communautaire et le CISSS des Laurentides» ajoute-t-on.

Si tout se déroule comme prévu, le centre devrait ouvrir vers la fin de la présente semaine, nous a-t-on appris.

## «FAUT EN AVOIR UNE...»

Puisqu'il est question d'itinérance, il convient de parler de l'implication de Pierre Pariseau-Legault, professeur en sciences infirmières au campus de Saint-Jérôme de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), qui s'est porté volontaire pour s'impliquer sur la question, quand le CISSS des Laurentides a demandé de l'aide au début de cette pandémie.

«Son expertise en santé mentale et en intervention de proximité fait de lui un candidat idéal pour accompagner cette clientèle plus vulnérable, particulièrement en cette période» souligne-t-on du côté de la direction de l'UQO.

Alors que, pour le principal intéressé, son implication allait de soi.

«Ces personnes se retrouvent avec moins de services, ils n'ont parfois plus d'endroits où se loger, plus d'accès aux services leur permettant de subvenir à leurs besoins et assurer leur sécurité. On parle d'extrême précarité» note le professeur Pariseau-Legault. «C'est facile à dire, restez à la maison, mais cela implique qu'il faut en avoir une ! Voilà pourquoi, cette population a besoin d'un soutien adapté.»

## RÉDUCTION DES MÉFAITS

En outre, Pierre Pariseau-Legault travaille en collaboration avec Lisandre Labrecque-Lebeau, également professeure associée à l'UQO au Département des sciences infirmières, sur un projet de recherche visant à réduire les méfaits, plus particulièrement chez les personnes en situation d'itinérance.

À cet égard, Pierre Pariseau-Legault est d'ailleurs d'avis que, plutôt que de donner une contravention à une personne itinérante qui se retrouve en faute face à la loi, on devrait prôner des mesures d'accompagnement et de réponse aux besoins immédiats.

L'approche préconisée repose sur les principes suivants : désigner les comportements dits problématiques, reconnaître les personnes et leurs conditions de vie et convenir avec les personnes d'objectifs concrets et réalisables à court terme.

«La réduction à zéro des méfaits, en temps de crise, est difficile. L'important est d'adapter les consignes sanitaires aux réalités des personnes évoluant dans des conditions de vie difficiles» évalue-t-on.

▼ NOMBRE DE CAS DANS LES LAURENTIDES

# SAINT-JÉRÔME AU PREMIER RANG

**MYCHEL LAPOINTE**  
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

C'est dorénavant à Saint-Jérôme qu'on retrouve le plus de personnes atteintes de la COVID-19 dans les Laurentides, si on se fie au plus récent relevé du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

En date du 30 avril, on dénombrait à Saint-Jérôme entre 170 et 179 cas (est-il nécessaire de rappeler que, contrairement à d'autres CISSS du

Québec qui donnent le chiffre exact, celui des Laurentides fournit des données approximatives du nombre de cas), soit davantage que Boisbriand (150 à 159) qui occupait, jusque-là, le premier rang (notamment en raison de l'éclosion d'il y a quelques semaines au sein de la communauté Tosh), Blainville (140 à 149), Mirabel (120 à 129), Saint-Eustache (110 à 119) et Sainte-Thérèse (90 à 99 cas).

Les totaux de Saint-Jérôme et Boisbriand sont plus élevés (tandis que celui de Blainville est égal) que ceux des MRC Argenteuil (10 à 19), Pays-d'en-Haut (60 à 69), des Laurentides (60 à 69) et d'Antoine-Labelle (10 à 19) réunis.



Photo Mychel Lapointe

C'est à Saint-Jérôme qu'on retrouve le plus de cas dans les Laurentides.

La concentration de la population dans le sud des Laurentides y est, bien entendu, pour quelque chose.

## SAINTE-ADÈLE

Statistique surprenante, le relevé du CISSS révèle qu'on enregistre entre 40 et 49 à Sainte-Adèle alors que les autres municipalités de la MRC des Pays-d'en-Haut affiche moins de 10 cas chacune, sinon aucun.

## RIVIÈRE-DU-NORD

Si les chiffres fournis par le CISSS des Laurentides dénotent une augmentation de 50 cas (de 120-129 au relevé précédent

à 170-179 au 30 avril), la situation semble vouloir se stabiliser dans les autres municipalités du territoire de la MRC de la Rivière-du-Nord.

On parle ici de Sainte-Sophie (30-39 à 40-49) et Saint-Colomban (20-29 à 30-39). La statistique est demeurée la même à Prévost (20-29) et Saint-Hippolyte où (10-19).



Infos Laurentides, 6 mai 2020, p. 6

Nord info, 6 mai 2020, p. 4

L'Éveil, 6 mai 2020, p. 4



Photo Claude Desjardins

La Résidence Joie de vivre de Sainte-Thérèse présente actuellement le bilan le plus lourd.

**MYCHEL LAPOINTE**

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

**E**ncore relativement tranquille à la mi-avril, la situation des centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) et résidences pour personnes âgées des Laurentides s'est détériorée depuis quelques jours.

Bien que le constat démontre clairement que c'est dans le sud de la région que l'on retrouve le plus grand nombre de cas (normal, puisque c'est dans ce secteur qu'est concentrée la grande majorité

de la population régionale), un CHSLD est aussi problématique à Sainte-Agathe.

#### MANOIR JOIE DE VIVRE

Au premier rang du tableau publié par le CISSS des Laurentides jeudi dernier (c'est le plus récent; le CISSS publiait au cours du week-end la note suivante: «Nous faisons relâche pour quelques jours afin de remodeler la présentation du document pour mieux répondre aux demandes que nous recevons. Pour l'instant, il nous est difficile de confirmer si son retour sera en début de semaine ou un peu plus tard»), on retrouve, pour une deuxième semaine

▼ CHSLD ET RÉSIDENCES DE PERSONNES ÂGÉES

# LA SITUATION SE DÉTÉRIORE

consécutive, le Manoir Joie de vivre de Sainte-Thérèse avec 25 cas (38 % basé sur le nombre de lits) et quatre décès (tel que dévoilé par les gens du CISSS des Laurentides en date de jeudi) depuis le début de la crise.

C'est dans deux CHSLD jérômiens qu'on dénombre le plus grand nombre de cas, après le Manoir Joie de vivre, avec 18 ( 8 %) et sept décès au CHSLD de Saint-Jérôme et 10 (13 %) et cinq décès au CHSLD Lucien-G.Rolland (tout comme le Pavillon Philippe-Lapointe, un CHSLD de Sainte-Agathe, avec 10 cas (9 %) et deux décès).

Les Résidences Desjardins Boisbriand

présente le plus lourd bilan sur le plan du pourcentage avec sept cas et 78 %.

#### EMPLOYÉS

Au niveau des cas confirmés d'employés, le Pavillon Philippe-Lapointe affiche un bilan difficile de 23. Le CHSLD de Saint-Jérôme (14), le Manoir Joie de vivre (8) et le CHSLD Lucien-G. Rolland (7), là où travaillait la jeune préposée aux bénéficiaires décédée la semaine dernière, suivent dans l'ordre.

**COVID-19**

▼ CHSLD LUCIEN-G.ROLLAND

# STÉPHANIE TESSIER EST DÉCÉDÉE

COVID-19

**MYCHEL LAPOINTE**  
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

**S**téphanie Tessier, une préposée aux bénéficiaires qui œuvrait au CHSLD Lucien-G.Rolland de Saint-Jérôme, est décédée mardi dernier (27 avril) des suites de la COVID-19.

Selon les informations divulguées, la jeune femme (début trentaine) se trouvait dans un hôpital de Montréal depuis moins d'un mois.

## «UNE MERVEILLEUSE ÉTOILE»

Sur sa page Facebook, sa cousine Mélanie Tessier lui a rendu hommage.

*«Une merveilleuse étoile s'est envolée cet après-midi. Ma cousine adorée nous a quitté pour aller rejoindre les anges. Je suis sans mot. Triste, fâchée et impuissante. La vie est si injuste. Elle ne méritait pas ça. J'ai de beaux souvenirs qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Ma belle, jamais je ne t'oublierai. Je t'aime de tout*

*mon cœur et veille sur ta famille. Repose en paix beauté.»*

## «DÉVOUÉE ET APPRÉCIÉE»

La direction du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a tenu «à offrir ses sincères condoléances à la famille et aux proches de la défunte, mais aussi aux employés et aux résidents du CHSLD Lucien-G. Rolland».

On a également souligné que Stéphanie Tessier travaillait pour le CISSS des Laurentides depuis juin 2010 à titre de préposée aux bénéficiaires. «Une enquête est en cours par la Direction de santé publique pour déterminer si cette dernière a été contaminée sur son lieu de travail».

Pour sa part, Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides a eu ces mots:

*«Je partage avec notre personnel une grande tristesse devant la perte de cette collègue dévouée et appréciée. Cette employée mérite qu'on se souvienne d'elle. Aujourd'hui et après la pandémie, il faudra*



On retrouve ici Stéphanie Tessier (à droite) en compagnie de sa cousine Mélanie sur la page Facebook de cette dernière.

*se souvenir de celle-ci et, pour nous consoler, de tous ceux que nous aurons soignés avec humanité, de tous ceux que nous aurons réussi à sauver».*

## SALUER SA MÉMOIRE

On a également réagi du côté syndical.

*«Ce que nous redoutions depuis plusieurs jours est malheureusement arrivé hier: une première membre de la FSSS-CSN est décédée suite à une infection à la*

*COVID-19. Stéphanie est préposée aux bénéficiaires du CISSS des Laurentides. Nous sommes toutes et tous en deuil. Quand l'une des nôtres nous quitte, on ne peut que saluer sa mémoire. Le Syndicat des travailleuses et travailleurs des Laurentides en santé et services sociaux – CSN, la FSSS-CSN et la CSN offrent leurs plus sincères condoléances à sa famille et ses proches. Perdre un proche est difficile, mais cela l'est d'autant plus dans les circonstances».*

Infos Laurentides, 6 mai 2020, p. 10

Nord info, 6 mai 2020, p. 7

L'Éveil, 6 mai 2020, p. 9



Photo Facebook

«Notre inquiétude, ce sont donc les années à venir.» note Amélie Gauthier.

**CHRISTIAN ASSELIN**  
redaction@infoslaurentides.com

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) dénonce vivement les fermetures des listes d'attente pour les services en santé mentale, en dépendance ainsi que pour les services psychosociaux généraux pour les adultes dans la région des Laurentides.

Selon les dires de l'APTS, le CISSS aurait donné la directive au personnel de ces ser-

▼ EFFET NÉFASTE DE LA PANDÉMIE

## ON CRAINT UNE HAUSSE DES SUICIDES CHEZ LES TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ

COVID-19

vices de fermer, en date du 10 avril, les dossiers d'usagers ayant des besoins importants en matière de soutien psychosocial. En fonction de cette directive, soutient l'APTS, seules les personnes en attente de services liés à la COVID-19, présentant un risque de suicide ou pour autrui seront suivies par les intervenants du CISSS.

Le CISSS des Laurentides a depuis réfuté ces allégations. Il affirme ne pas avoir fait circuler cette directive interne demandant d'appeler les personnes en attente de service pour leur dire que leur cas ne pouvait pas être pris en charge.

Quoi qu'il en soit, Marie-Ève Meilleur de l'APTS, syndicat qui représente 3800 travailleurs de la santé dans les Laurentides, affirme que le nombre de cas à gérer en dépendance et en santé mentale «*vont augmenter en flèche*» à la fin de la pandémie et que «*assurément, le nombre de suicides pourrait être catastrophique chez les travailleurs de la santé*».

### DES INQUIÉTUDES POUR «LES ANNÉES À VENIR»

Amélie Gauthier, directrice générale du Centre de prévention du suicide le Faubourg, un organisme communautaire qui a pour mission de prévenir le suicide et ses impacts dans la région depuis 1993, affirme ne pas avoir remarqué d'augmentation du nombre d'appels sur la ligne d'intervention de crise depuis le début de la pandémie. Toutefois, une fois cet épisode derrière nous, elle a bien peur de ne pouvoir suffire à la demande.

«*En ce moment, dit-elle, il n'y a pas de hausse sur nos lignes. Même que les deux premières semaines, il y a eu une importante diminution. Nous sommes toutefois revenus à la normale, c'est-à-dire que nous recevons de 15 à 20 appels par jour.*»

Bien qu'aucun de ces appels ne provienne de travailleurs de la santé, les cris du cœur lancés sur la ligne d'intervention provenant plutôt «de gens impuissants», à la recherche de services, mais qui se butent à des portes

d'organismes fermés, c'est l'après-pandémie qui inquiète le Faubourg.

«*C'est ce que montre les statistiques, soutient Amélie Gauthier. En temps de guerre, en temps de pandémie, les gens sont en survie. C'est le 'après', quand la vie reprend tranquillement, que le stress et l'adrénaline tombent, là je réagis! Et c'est à ce moment que la détresse commence. Notre inquiétude, ce sont donc les années à venir! C'est là qu'il y aura énormément de détresse et de suicides.*»

Juin, juillet, août et septembre pourraient être des mois de «grande détresse» selon la directrice du Faubourg.

Les gens qui perdront leur emploi en raison de la pandémie, qui tomberont en maladie parce qu'ils auront dépassé leurs limites et les propriétaires d'entreprises qui feront faillite sont aussi au nombre de ceux et celles que le Faubourg surveillera de près.

«*Tout ça fera en sorte que la société sera très fragile. C'est ça qui nous inquiète.*»

Infos Laurentides, 6 mai 2020, p. 11

Nord info, 6 mai 2020, p. 6

L'Éveil, 6 mai 2020, p. 8

▶ LE CISSS POINTÉ DU DOIGT PAR LA FIQ

## «L'ÉPUISEMENT ACTUEL DES TROUPES EST ALARMANT!»

COVID-19

CHRISTIAN ASSELIN  
redaction@infoslaurentides.com

Représentant quelque 4300 employés du CISSS des Laurentides, le président de la FIQ-Syndicat des Professionnelles en soins des Laurentides (SPSL), Denis Provencher, estime que depuis le début de la pandémie, l'employeur met en place des mesures «démessurées».

Ces mesures, insiste M. Provencher, ont un impact direct sur la santé psychologique des professionnelles en soins en brimant leur droit et en ne respectant pas leur besoin de repos en compagnie de leur proche.

«Les infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes font preuve certes de résilience, mais elles souhaitent conserver un peu de dignité et s'assurer que leur santé sera également au centre des priorités de leur employeur», d'ajouter Denis Provencher, d'avis que le CISSS des Laurentides abuse du pouvoir que lui a octroyé Québec depuis le début de la crise sanitaire.

«Le CISSS oublie les règles de base en matière de civilité auprès de leurs employés. Il sort

sa matraque et il frappe sur tous les employés. Sans préavis, les professionnelles en soins se sont vues imposées des nouvelles conditions de travail inhumaines».

### MANQUE DE PERSONNEL À PRÉVOIR

Au nombre de ces «conditions de travail inhumaines» évoquées par le président de la FIQ-SPSL, notons l'obligation de travailler à temps complet, le refus ou l'annulation de congé ou de vacances, les déplacements sans être formés, les chamboulements dans les horaires, etc.

«Les conséquences de tout cela sont énormes sur la santé physique et mentale des travailleuses, lesquelles n'ont plus de vie personnelle et familiale. En toute honnêteté, il faut arrêter de dire "Ça va bien aller". L'épuisement vécu actuellement par les professionnelles en soins et dans un contexte où les conditions de travail sont inacceptables apportera sans doute un manque de personnel encore plus criant au plus creux de la crise ou après celle-ci».

La FIQ-SPSL demande donc au CISSS des Laurentides «de donner un peu d'air frais» à ses professionnelles en soins, les traiter avec

respect et humainement et les prendre en considération.

«L'épuisement actuel des troupes est alarmant, voire critique, a conclu Denis Provencher. Nos membres sont au bout du rouleau. Imaginez-vous ce qui se passera quand le déconfinement arrivera. Il se passera que l'énergie ne sera plus disponible et que nous n'aurons plus les ressources nécessaires puisque le CISSS des Laurentides les aura poussés à l'épuisement.»

### COMMENTAIRE INJUSTIFIÉ

Au CISSS des Laurentides, mis au fait des déclarations du président de la FIQ-SPSL, on s'est dit «désolé» d'entendre ce «commentaire injustifié». Pourtant, a insisté Mélanie Laroche, agente aux communications, le CISSS discute quotidiennement avec la FIQ depuis le début de la pandémie.

Le CISSS des Laurentides tient par ailleurs à souligner que l'objectif de l'arrêté ministériel est d'assurer les soins et services à la population dans le cadre de la situation pandémique et qu'il s'agit d'une situation exceptionnelle, sans précédent.

«Nous procédons à l'application de l'arrêté

en fonction d'un plan qui a été approuvé par le MSSS après de multiples consultations de la FIQ sur et des besoins pour maintenir les soins et les services à la population. Nous n'abusons pas de ces pouvoirs, nous prenons les décisions nécessaires afin de desservir adéquatement la population», a mentionné Mme Laroche avant d'ajouter faire plutôt preuve de créativité et d'écouter afin de diminuer l'impact des mesures imposées au personnel.

Ainsi, pour répondre aux besoins la fin de semaine, le CISSS a proposé à l'ensemble de ses infirmier(ère)s, infirmier(ère)s auxiliaires, inhalothérapeutes et préposé(e)s aux bénéficiaires la possibilité d'un nouvel horaire de travail exclusivement de fin de semaine.

«Ce nouvel horaire, soutient Mélanie Laroche, est offert sur une base volontaire et mis en place pour la durée de la pandémie. Il permet aux employés intéressés d'effectuer des quarts de travail la fin de semaine et d'avoir 5 jours de congé en semaine. Il s'agit là d'un bel exemple qui témoigne de notre volonté de trouver des solutions gagnantes pour toutes les parties.»



LE COMMENTAIRE  
DE MATHIEU LOCAS!

## LENDEMAIN DE CONSEIL À SAINT-JÉRÔME

Pour la première fois de l'histoire, la dernière séance du conseil municipal de Saint-Jérôme, celle du 21 avril dernier, s'est tenue à distance. Dans une salle de l'hôtel de ville, il y avait le maire, le directeur général et la greffière. A la maison, les autres membres du conseil. Mise à part un problème de son, qui sera corrigé à la séance du 20 mai, le tout s'est très bien déroulé. J'ai particulièrement aimé la période des questions du public. Pas d'envolée oratoire décousues, inutiles et sans but précis de la part de citoyens, dont leur passe-temps favori est de prendre le micro de l'hôtel de ville comme s'il s'agissait d'un karaoké. C'est pourquoi le maire a répondu à une quarantaine de questions du public.

Au lendemain de cette rencontre, nous étions cinq journalistes/chroniqueurs, au bout du fil, à prendre part à une mêlée de presse avec le maire et des membres de la direction. Un exercice qui, sans l'actuelle pandémie, ne serait possiblement jamais arrivé. Parmi les choses qui vont demeurer une fois la Covid derrière nous, il y

aura certes l'amélioration des moyens de communication. Et j'espère que ce type de conférence, tenue le lendemain d'un conseil, à tête reposée, va demeurer.

C'est au moment de cette rencontre qu'on en a su plus sur les finances de la Ville. Pour le moment le manque à gagner varie entre 800 000\$ et 2M\$. Proportionnellement, Saint-Jérôme a moins de perte que plusieurs grandes villes. Parmi les raisons : l'absence de transport en commun. Des villes comme Trois-Rivières, Gatineau, Laval, Longueuil, Sherbrooke et d'autres possèdent des sociétés de transport. Les pertes de revenus, combinées au fait de devoir continuer à payer les employés, créent un gouffre financier important. Pour Saint-Jérôme, il y a les revenus disparus à jamais et ceux que l'on pourra transférer plus tard. Dans la première catégorie, il y a les contraventions. N'oubliez pas, pour boucler le budget annuel, les policiers doivent distribuer 12 295\$ de contravention par jour. Moins de voitures sur les routes; moins de tickets= argent perdu. Dans les revenus

transférables, il y a les permis et les droits de mutation. Un projet de construction ou la vente d'une maison, prévus en 2020, pourraient très bien se faire en 2021. La rentrée d'argent est donc déplacée.

On peut reprocher ce qu'on veut à Stéphane Maher, mais on ne peut pas lui reprocher la langue de bois. A la question : Que pensez-vous du travail des gestionnaires de la santé? Il a répondu la «note de passage». A chaque fois que j'ai entendu un politicien se faire questionner sur le travail des fonctionnaires, peu importe le niveau, on se serait pensés au Festival du Cochon graissé de Sainte-Perpétue, tellement c'était impossible de les coincer. Les politiciens évitent de jouer dans le film «Fonctionnaires bashing» car ils ont besoin d'eux pour exécuter leurs décisions. Stéphane Maher a dit ce qui devait être dit. Mon texte de la semaine dernière, sur la Jérômiennne Carole Giroux, est un bon exemple de la note de passage du CISSS des Laurentides. Cependant, comme il n'y a pas encore de feuilles dans les arbres, j'ai entendu à tra-

vers les branches que les relations entre la Ville et le CISSS se sont améliorées depuis cette déclaration.

Parlant de la santé publique, Saint-Jérôme est prête à donner un coup de pouce. L'aréna régional peut être mis à la disposition en cas de besoin. Au moment du point de presse, Stéphane Maher parlait aussi de l'ancien aréna Melançon comme pouvant accueillir les itinérants. Ça s'est confirmé au cours des derniers jours.

On reste avec le sujet des arénas pour parler de rénovation à celui de Saint-Antoine. Ça m'a permis de demander au maire, avec la population en pleine croissance, s'il n'est pas temps de penser à un quatrième aréna. Il a confirmé les besoins, tout en doutant de la participation de Prévost et Sainte-Sophie. Une troisième glace pourrait donc être greffée à l'aréna régional, un bout de terrain est d'ailleurs prévu à cet effet.

Je demeure disponible à [mathieu.locas@hotmail.com](mailto:mathieu.locas@hotmail.com)



Photo Claude Cormier, archives  
«Nous avons plutôt mis en place une gamme de mesures d'assouplissement leur permettant de conjuguer leurs études à leur travail» indique Nadine Le Gal.



## ▼ POUR LES FINISSANTES EN SOINS INFIRMIERS LE CÉGEP PROPOSE **DES MESURES** D'ASSOUPLEMENT

**MYCHEL LAPOINTE**  
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

«**P**our nous, il était important dès le départ de participer à cet effort collectif en sollicitant notre communauté. Nos échanges quasi quotidiens avec le CISSS des Laurentides nous permettent d'harmoniser les besoins et de leur proposer les ressources adéquates. Or, pour le CISSS, il est important de diplômer nos finissantes en Soins infirmiers, pour qu'ils puissent intégrer le réseau et y rester. C'est pourquoi nous avons choisi de ne pas suspendre la session pour une reprise ultérieure des cours. Nous avons plutôt mis en place une gamme de mesures d'assouplissement leur permettant de conjuguer leurs études à leur travail» indique Nadine Le Gal.

La directrice générale du Cégep de Saint-Jérôme réagissait en ces termes ven-

dredi dernier pour répondre, d'une part, à la sortie de certaines finissantes du programme en soins infirmiers, mais aussi souligner l'apport de son institution contre la crise du COVID-19 qui sévit actuellement dans les Laurentides comme ailleurs dans le monde.

Le travail se faisant de concert avec le CISSS des Laurentides.

### DES ACCOMMODEMENTS

Car, met-on en relief du côté de la direction de l'établissement, «à la suite de l'appel lancé par le gouvernement du Québec, le Cégep de Saint-Jérôme n'a pas tardé à déployer des ressources tant enseignantes qu'étudiantes pour aller prêter main-forte au personnel infirmier qui travaille d'arrache-pied dans le réseau de la santé, notamment dans les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD)».

Quant aux finissantes qui (dans une très longue communication acheminée aux médias la semaine dernière) sollicitaient une mention d'équivalence pour leurs cours et pour leur examen synthèse de programme en allant porter main forte dans le réseau de la santé, la réponse des dirigeants du Cégep est à l'effet que «des accommodements ont notamment été proposés aux quelque 80 finissantes du programme de soins infirmiers (Saint-Jérôme et Mont-Laurier) pour qu'elles puissent se porter volontaires sans compromettre ou retarder leur diplomation».

Car «à ce jour, environ 15 enseignants et

une soixantaine d'étudiants, dont 20 finissantes en Soins infirmiers, ont répondu à l'appel du premier ministre et une autre vague de finissantes s'apprête à intégrer le réseau dès la semaine prochaine (donc cette semaine).

### DIPLOMATION ET QUALITÉ DES SOINS

À ce niveau, à la direction du cégep, on explique qu'«il faut comprendre que le cheminement de chaque étudiant est unique. La séquence des cours n'est notamment pas la même à Saint-Jérôme qu'au campus de Mont-Laurier, qui offre également le programme. Le Collège partage la même priorité avec le CISSS: assurer la sécurité des patients. Il doit donc veiller à ce que tous ses étudiants aient les compétences et les connaissances nécessaires à ce chapitre».

À cet égard, la PDG du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry, dira que «dans le contexte que nous vivons actuellement, la réaction de nos partenaires comme le Cégep de Saint-Jérôme démontre bien la force des liens étroits que nous entretenons avec notre communauté. Au-delà de la collaboration exemplaire, je tiens à souligner que nous partageons la même vision quant à l'importance de la diplomation des étudiants et à la qualité des soins à donner aux usagers. L'ouverture du Cégep nous permet d'accueillir de la main-d'œuvre supplémentaire dans une situation où la population a de grands besoins».



Photo à titre illustratif  
Les policiers de la Sûreté du Québec devaient faire respecter les cordons sanitaires.

**MYCHEL LAPOINTE**  
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

La «réouverture» des Laurentides annoncée par la vice-première ministre Geneviève Guilbault jeudi dernier ne passera pas comme une lettre à la poste. La décision, on le sait, est effective depuis lundi dernier (4 mai)

D'aucuns auraient préféré qu'on attende encore un certain temps avant de rendre la région accessible aux Montréalais et aux Lavallois (deux zones chaudes, et même très chaude dans le cas de Montréal, en regard de la COVID-19).

Le principe est vrai pour tout ce qui se trouve au nord de Saint-Jérôme (là où commence le secteur récréotouristique, jusqu'aux limites de la région), mais tout autant à Saint-Jérôme et plus au sud dans les quatre MRC (Rivière-du-Nord, Mirabel, Thérèse-de-Blainville et Deux-Montagnes) où on dénombre la très large majorité des cas de COVID-19 recensés dans les Laurentides.

#### UNE VIGIE

Le directeur de la Santé publique des Laurentides, Dr Éric Goyer, a d'ailleurs glissé un mot sur la question, jeudi au cours de la conférence téléphonique du CISSS des Laurentides à l'intention des médias.

## ▼ RÉOUVERTURE DES LAURENTIDES LES AUTORITÉS **PROMETTENT** D'ÊTRE VIGILANTES

Le Dr Goyer parlait à cette occasion de «maintenir notre vigie», d'autant plus que cette «réouverture» sera suivie du retour en classe à compter du 11 mai.

Invité par le *Journal Infos Laurentides* à préciser sa pensée, M.Goyer indiquait avoir l'intention de surveiller (notamment via le partenariat avec de nombreuses municipalités) le type d'activités des visiteurs ou résidents saisonniers, le nombre de cas positifs de la COVID-19 dans les Laurentides et le nombre d'hospitalisations.

#### DIFFICILE À GÉRER

Quant à savoir s'il était en accord avec la décision ou s'il avait été consulté sur la question, le Dr Goyer répondra indirectement

aux questions en parlant d'une «décision gouvernementale».

Décision qui pourrait avoir été motivée par le fait que les policiers de la Sûreté du Québec qui devaient faire respecter les cordons sanitaires aurait noté que la mesure faisait en sorte de «couper la région en deux» pour les travailleurs qui avaient à traverser le barrage pour aller ou revenir du boulot.

On anticipait que ce serait encore plus difficile, maintenant que le Gouvernement Legault a décidé d'ouvrir une partie de l'économie et de permettre le retour au travail d'une partie des gens confinés depuis quelques semaines.

Vie communautaire



Manon Tawel  
mtawel@journal-le-sentier.ca

**Afin d'en apprendre un peu plus sur la situation actuelle en rapport avec la COVID-19 et ainsi mettre à jour certaines informations concernant la région de Saint-Hippolyte, jeme suis entretenue avec le maire Bruno Laroche. Cedernier a d'emblee répondu à mes questions qui se voulaient un peu le reflet des préoccupations de la population hippolytoise.**

Suite à notre rendez-vous téléphonique, voici le compte rendu de notre échange que je partage avec les lecteurs du Sentier.

**M.T.** Dites-moi Bruno, est-ce que des discussions ont eu lieu avec le gouvernement provincial, plus précisément en lien avec notre ville?

**B.L.** Je suis régulièrement en communication avec madame Sylvie D'Amour, Ministre responsable pour la région des Laurentides. Concernant la COVID-19, chaque mardi je suis en contact directement avec la Direction de santé publique des Laurentides et le ministère de la Sécurité publique, ainsi que les ministères de l'Économie et de l'Innovation et celui des

## Le maire Bruno Laroche nous informe...

Affaires municipales, sans oublier le CISSS (Centre intégré de la santé et des services sociaux) des Laurentides. Nous discutons de la situation actuelle dans les Laurentides et principalement de la MRC de La Rivière-du-Nord.

**M.T.** Il y a une ligne d'entraide à Saint-Hippolyte qui est le 450 710-2299 ou par courriel au : COVID-19@saint-hippolyte.ca. Parlez-moi un peu de ce service offert...

**B.L.** C'est un système d'aide auquel les gens peuvent s'inscrire. Ce sont des bénévoles qui offrent de l'aide pour divers besoins. Nous sommes en train de mettre sur pied un réseau de forme *Warden*. Des personnes se rendent disponibles afin de faire de la surveillance et offrir de l'entraide dans leur quartier. Par exemple, si on sait que l'un de nos voisins prend toujours son courrier et que sa boîte aux lettres déborde ou qu'il y a des choses inhabituelles sur la galerie, on peut en avvertir la ligne d'entraide afin de vérifier ce qui se passe avec ce voisin. Est-il en situation d'urgence, ou malade ou a-t-il des besoins particuliers? Sur le fichier central, plusieurs appels sont interceptés, soit pour des demandes de transport, du soutien en alimentation, des dénonciations, de l'aide pour les aînés et plus encore. Également le *Book Humanitaire*<sup>1</sup> de Saint-Jérôme s'est généreusement impliqué en nous offrant leurs services au niveau de l'aide téléphonique, en contactant des personnes de notre ville qui auraient besoin de ressources.

**M.T.** Concernant les procédures pour la baignade à la plage, les descentes de bateaux que se passera-t-il? De même que pour la fête Nationale de la Saint-Jean ainsi que le Pic-Nic en musique...?

**B.L.** La plage et les descentes de bateaux demeurent fermées. Toutes les activités qui suscitent des événements, des rassemblements et

qui sont prévues au calendrier d'ici le 31 août sont annulées.

**M.T.** Est-ce que des employés municipaux ont perdu leur emploi à cause de la situation liée à la COVID-19?

**B.L.** Non aucun. Les services essentiels sont maintenus à 100 % et ceux considérés non essentiels sont maintenus à environ 80 % en télétravail. Comme les secteurs de secrétariat, des finances, de la greffe, de l'urbanisme, de l'environnement, etc.

**M.T.** Sûrement que beaucoup de citoyens se poseront la question suivante: Est-ce que la pandémie aura un impact sur le prochain budget, occasionnant ainsi des dépenses non prévues pour 2020-2021?

**B.L.** Je tiens à rassurer la population, on a mis sur pied un budget « COVID » et il n'y a aucun danger d'augmentation pour le prochain budget. Nous avons un fonds d'urgence au montant de 65 000 \$, et ce bas de laine sera utilisé pour cette situation particulière si cela s'avérait nécessaire.

Ce que le maire me confie en toute transparence. Il m'explique également les différents gestes qui sont posés par notre municipalité afin d'alléger certaines difficultés rencontrées par des citoyens. On y trouve parmi ces formes d'aide : l'approvisionnement alimentaire où près d'une vingtaine de demandes supplémentaires furent comptabilisées, des campagnes d'achat local, etc. Aussi le paiement des taxes municipales du mois d'avril pourra être reporté au 30 juin au besoin, et cela sans aucune pénalité.

**M.T.** En tant que maire, comment entrevoiez-vous la situation pour les prochains mois?

**B.L.** Malgré la situation, nous vivons plus au ralenti que certaines villes. On veut s'assurer que la vie reprendra son cours normal. On sent une belle entraide collective, que les citoyens sont ouverts sur les autres. Il faut continuer d'écouter les recommandations, ne pas lâcher, on va s'en sortir. Rien ne nous indique une problématique chez nous, nous sommes résilients à Saint-Hippolyte.

### Bruno Laroche, un maire à l'écoute de ses citoyens

Tel que mentionné plus haut, ce convivial échange se voulait un peu le reflet des inquiétudes ou questionnements de la population face à cette pandémie. Je remercie notre maire Bruno Laroche de son temps accordé à notre journal, afin d'apporter un peu de lu-



Le maire Bruno Laroche.

PHOTO COURTOISE

mière sur certains aspects de cette situation assez particulière. En ce temps de confinement, n'est-il pas rassurant de savoir qu'il y a de l'aide, de l'écoute et une ouverture aux autres? Et cela juste au bout du fil, à la ligne d'entraide : 450 710-2299.

### Remerciements

Au moment d'écrire ces lignes, nous apprenons que 10 à 19 cas de contagion sont répertoriés sur notre territoire, ce chiffre fut émis par le CISSS des Laurentides en date du 16 avril. En terminant notre entretien, le maire de Saint-Hippolyte Bruno Laroche tenait à souligner et à remercier de tout cœur les bénévoles, tout le personnel soignant tel que les infirmières, les médecins, les membres du Conseil municipal, ainsi que Mme Marguerite Blais, députée de Prévost et Ministre responsable des Aînés et des Proches aidants pour leur dévouement et leur implication. Il tient aussi à souligner la Caisse Desjardins qui a octroyé un montant d'aide. Un merci également au Cercle de Fermières de Saint-Hippolyte pour la fabrication de masques pour les bénévoles.

Notre maire semble confiant et optimiste et il a sûrement raison de l'être. Les citoyens sont respectueux des demandes de prudence. En continuant d'appliquer les règles d'une certaine distance et en maintenant l'hygiène des mains, on contribue à faire en sorte que... Ça va bien aller pour tous les Hippolytois!

<sup>1</sup> Le *Book humanitaire* est une fondation à but non lucratif qui favorise l'entraide et la paix dans le monde.

# UN PREMIER DÉCÈS LIÉ À LA COVID-19 DANS ARGENTEUIL

ANDRÉ FARHAT  
andre.farhat@eap.on.ca

**Le coronavirus a réclamé sa première victime dans Argenteuil: une jeune femme de Lachute, préposée aux bénéficiaires dans un CHSLD de Saint-Jérôme.**

Stéphanie Tessier, qui allait bientôt fêter ses 32 ans, aurait été hospitalisée plus tôt au mois d'avril, après avoir contracté la COVID-19. Son syndicat ne peut affirmer pour l'instant si elle avait contracté le virus au travail. Elle serait décédée dans la nuit du 28 avril.

Stéphanie Tessier était préposée aux bénéficiaires au CHSLD Lucien-G. Rolland, à Saint-Jérôme. Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides est en communication avec la famille endeuillée, et a transmis ce message, « Le CISSS des Laurentides transmet ses plus sincères condoléances à la famille, aux collègues et aux proches éprouvés. »

Déjà, des marques d'affection et d'hommage sont apparues sur Facebook.

# Le combat se transporte dans les CHSLD



**Francis Legault**  
Lachute

**A** la grandeur du territoire des Laurentides, la lutte à la COVID-19 s'est déplacée dans les centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD), comme presque partout dans la province. Si la situation reste stable dans Argenteuil alors qu'aucun résident de CHSLD n'a été infecté dans la région, le CISSS des Laurentides a confirmé le décès d'une préposée aux bénéficiaires qui résidait à Lachute (mais qui travaillait à St-Jérôme, voir autre texte en page 6) ainsi que le fait qu'un employé travaillant dans un CHSLD lachutois a été déclaré positif à la maladie.

En date de mardi, on rapportait 17 cas de la COVID-19 dans Argenteuil, soit un de plus que la semaine précédente. En se basant sur les chiffres officiels du CISSS, Lachute compterait au moins 10 ou 11 cas de la maladie sur son territoire tandis que Grenville, Gore, Mille-Isles, Brownsburg-Chatham et Saint-André-d'Argenteuil n'en compteraient chacun qu'un ou deux. Grenville-sur-la-Rouge, Harrington et Wentworth sont pour l'instant épargnés.

Au niveau de toutes les Laurentides, on rapportait mardi 1183 cas, dont 19 décès. On notait aussi 98 hospitalisations dont 22 aux soins intensifs. Le 16 avril dernier, le CISSS avait annoncé que 269

cas avaient été considérés comme guéris mais depuis, l'organisme n'a pas mis à jour le nombre de guérisons, précisant cependant que ce nombre serait équivalent au tiers des cas déclarés jusqu'à présent, soit près de 400. La moyenne d'âge des personnes atteintes est de 46 ans tandis que pour les personnes décédées, cette moyenne passe au-dessus de 80 ans.

## Les CHSLD sous la loupe

Avec les situations préoccupantes dans certains CHSLD de la province et qui ont été rapportées par les médias, le CISSS des Laurentides a évidemment voulu se montrer rassurant quant à la situation sur son territoire.

«On fait la visite de tous les milieux de vie. On a 95% de ceux-ci qui ont été visités, note Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides, à propos des tests de dépistage qui y sont menés. On a agi de façon préventive.»

Selon lui, ce sont 233 travailleurs de la santé qui ont contracté la COVID-19, dont 70% l'auraient contractée dans leur milieu de travail.

Depuis jeudi dernier, le CISSS dévoile en détails les résidences pour aînés, autant publiques que privées, qui sont aux prises avec des cas de la COVID-19, que ce soit parmi les résidents ou parmi les employés. En date de mardi, aucun résident d'Argenteuil n'avait contracté la maladie dans une résidence pour aînés. Cependant, un employé des CHSLD de l'hôpital de Lachute a été déclaré positif à la maladie. Évidemment, des mesures ont

été prises pour éviter une propagation au sein des résidents.

## Réouverture des régions?

Malgré tout, il y aurait de l'espoir: le docteur Éric Goyer, directeur santé publique des Laurentides, indique que la fameuse courbe semble s'aplatir alors que la région ne recense plus qu'entre 30 et 40 nouveaux cas par jour en moyenne.

«La priorité est de soutenir les milieux d'hébergement pour les aînés en terme de prévention et de contrôle des infections, dit-il. Une autre priorité est de soutenir les milieux de travail, surtout que l'on a élargi ce que l'on considère comme des secteurs prioritaires avec le milieu de la construction. On travaille avec la CNESST pour s'assurer que des mesures soient mises en place pour respecter la distanciation sociale.»

Justement, avec la réouverture des chantiers de construction et le futur retour en classe des élèves du primaire, le docteur Goyer admet qu'il sera bientôt très difficile de maintenir la surveillance des accès des secteurs comme Argenteuil.

«C'est sûr que les cordons sanitaires qui ont été installés et avec la réouverture de certains secteurs économiques, ça va être de plus en plus difficile pour la sécurité publique de faire ces contrôles, dit-il. Il va falloir tenir compte du plan de déconfinement national.»

Avec l'annonce par le gouvernement

Legault d'un retour en classe graduel pour les élèves du primaire dès le 11 mai, le CISSS aura son mot à dire dans cette situation. «On est en attente des orientations de l'Institut de la santé publique dans ce dossier, indique docteur Goyer. L'enjeu dans les Laurentides est que plusieurs infirmières scolaires mènent les enquêtes dans les études de cas. Si on rouvre les écoles, il va falloir les mobiliser pour s'assurer de la mise en place des mesures dans les différents milieux.»



Photo Francis Legault

Un employé travaillant dans l'un des CHSLD de l'hôpital de Lachute a reçu un diagnostic positif à la COVID-19.

## Elle s'appelait Stéphanie...



**Francis Legault**  
Lachute

**L**a nouvelle a d'abord circulé sur les réseaux sociaux avant d'être confirmée par le CISSS des Laurentides: une préposée aux bénéficiaires de Lachute, Stéphanie Tessier, est décédée lundi après-midi des suites de complications liées à la COVID-19. Elle allait avoir 32 ans la semaine prochaine.

La jeune femme travaillait depuis près de dix ans au sein du CISSS des Laurentides. Elle travaillait actuellement au CHSLD Lucien-G.-Rolland de St-Jérôme, un CHSLD de 81 places qui comptait lundi dix cas de la maladie parmi ses résidents et huit cas parmi ses

employés. Au moins trois résidents sont décédés des suites de la COVID-19 à cet endroit, dont un mardi matin.

Selon le Syndicat des travailleurs et travailleuses des Laurentides en santé et services sociaux, affilié à la CSN, Stéphanie Tessier était hospitalisée depuis près de deux semaines, d'abord à l'hôpital de St-Jérôme avant d'être transférée à Montréal où elle a rendu l'âme.

«Nous offrons nos sympathies à la famille et aux collègues de cette jeune travailleuse. On est sous le choc, a déclaré mardi matin Dominic Presseault, président du syndicat. Cet événement rappelle à nos collègues que l'on est tous vulnérables face à cette crise.»

Monsieur Presseault admet ne pas avoir beaucoup d'informations concer-



**Photo Facebook**

**La Lachutoise Stéphanie Tessier a malheureusement succombé à la COVID-19 lundi après-midi.**

nant les circonstances qui ont mené au décès de la préposée, notamment comment celle-ci a pu contracter la maladie. «On a interpellé l'employeur pour avoir des réponses à nos questions. Dans ce cas-là, on a peu de réponses à nos questions, dit-il. On veut s'assurer que tous les travailleurs qui sont à ce CHSLD sont

en sécurité. Il y a une cellule de crise qui a été mise en place ce matin pour aider ces travailleurs.»

Sur les réseaux sociaux, les hommages se sont multipliés en l'honneur de Stéphanie Tessier, plusieurs changeant leur photo de profil pour celle figurant sur la première page de ce journal.

«Une merveilleuse étoile s'est envolée cet après-midi. Ma cousine adorée nous a quittés pour aller rejoindre les anges, a écrit sur Facebook sa cousine Mélanie Tessier. Je suis sans mot, triste, fâchée et impuissante. La vie est si injuste! Elle ne méritait tellement pas ça! J'ai de beaux souvenirs qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire.»

Dans un communiqué publié en milieu d'après-midi, le CISSS des Laurentides indiquait ne pas savoir si Stéphanie Tessier avait contracté la maladie dans le cadre de son travail.

«Je partage avec notre personnel une grande tristesse devant la perte de cette collègue dévouée et appréciée, souligne Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides. Cette employée mérite qu'on se souvienne d'elle. Aujourd'hui et après la pandémie, il faudra se souvenir de celle-ci et, pour nous consoler, de tous ceux que nous aurons soignés avec humanité, de tous ceux que nous aurons réussi à sauver».

## ▼ COVID-19

# AUTOUR DE 900 CAS DANS LES BASSES- LAURENTIDES

 **Claude Desjardins**  
 [cdesjardins@groupejcl.ca](mailto:cdesjardins@groupejcl.ca)

**L**e Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, conformément aux données comptabilisées par la Direction de la Santé publique, faisait état de 890 cas estimés dans les trois MRC des Basses-Laurentides, à la fin de la semaine dernière.

Il s'agit d'une donnée approximative puisqu'en publiant, une fois par semaine, la liste faisant état des cas confirmés par municipalité, le CISSS se donne toujours une certaine marge. Néanmoins, dans la mesure où l'on confirmait très exactement 1 412 cas pour l'ensemble des Laurentides, le vendredi 1<sup>er</sup> mai, on peut à tout le moins observer que le sud de la région est davantage touché, un constat encore plus probant si l'on additionne les 280 à 289 cas recensés autour de Saint-Jérôme, dans la MRC de Rivière-du-Nord.

### DEUX-MONTAGNES

Dans la MRC de Deux-Montagnes, qui compte 103 855 habitants, on avait compilé entre 220 et 229 cas, en date de vendredi, et c'est la ville de Saint-Eustache qui en comptait le plus (110-119). Suivent, dans

l'ordre : Sainte-Marthe-sur-le-Lac (40-49); Deux-Montagnes (30-39); Pointe-Calumet et Saint-Joseph-du-Lac (10-19); Oka et Saint-Placide (1-9); aucun cas n'avait été recensé à Kanasetake, qui compte 1 176 habitants.

### THÉRÈSE-DE BLAINVILLE

Dans la MRC de Thérèse-De Blainville, qui compte 162 623 habitants, le CISSS faisait état de 520 à 529 cas, en date du 1<sup>er</sup> mai.

C'est à Boisbriand qu'on en comptait le plus (150-159), suivi de près par Blainville (140-149), alors que Sainte-Thérèse s'approchait de la centaine, avec une estimation de 90 à 99 cas.

Suivent, dans l'ordre : Rosemère (50-59); Bois-des-Filion (30-39); Lorraine (20-29); Saint-Anne-des-Plaines (10-19); entre un et neuf cas étaient de provenance indéterminée.

### MIRABEL

À Mirabel, qui à la fois municipalité et MRC, le CISSS recensait entre 120 et 129 cas.

À noter que ces données par municipalité ne sont publiées qu'une fois par semaine. Celles-ci reposent sur les statistiques accumulées jusqu'au mercredi 30 avril, à 18 h.

Nord info, 6 mai 2020, p. 27

L'Éveil, 6 mai 2020, p. 25

**FONDATION HÔPITAL  
SAINT-EUSTACHE**

Pour la fête des Mères, la Fondation Hôpital Saint-Eustache et le Restaurant Farsa vous proposent de surprendre votre maman avec un repas cuisiné avec amour et livré à sa porte. Coût: 30 \$ pour une boîte-repas pour une personne, 50 \$ pour une boîte-repas pour deux personnes. Pour chaque repas vendu, un montant sera remis à la fondation. Les commandes sont acceptées dès maintenant au [[www.jedonneenligne.org/fhse/boiterepas/](http://www.jedonneenligne.org/fhse/boiterepas/)].

COVID-19: 60 nouveaux cas enregistrés dans les Laurentides

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/392521/covid-19-60-nouveaux-cas-enregistres-dans-les-laurentides>

COVID-19: la région compte 1 457 cas

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/392385/covid-19-la-region-compte-1-457-cas>

Témoignage d'une infirmière: « Nous nous sentons comme des pantins »

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/392280/temoignage-dune-infirmiere-nous-nous-sentons-comme-des-pantins>

Résidence Wilfrid-Grignon: des travailleurs en renfort dénoncent une situation alarmante

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/actualites/391989/residence-wilfrid-grignon-des-travailleurs-en-renfort-denoncent-une-situation-alarmante>

COVID-19 : La région des Laurentides compte 22 nouveaux cas

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/391942/covid-19-la-region-des-laurentides-compte-22-nouveaux-cas>

Personnes vulnérables: le CISSS des Laurentides assure que les services en santé mentale sont maintenus

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/392064/personnes-vulnerables-le-cisss-des-laurentides-assure-que-les-services-en-sante-mentale-sont-maintenus>



## On the road with 4 Korner

By Gordon Wetmore

Glimpsing Stephanie Helmer through the window of her car seemed appropriate for how she starts work most days – as in the old Willie Nelson song, she is on the road.



**4 Korner Executive Director Stephanie Helmer's working days often start on the road to a meeting in the Laurentians**

On a snowy Monday morning, February 3, the Executive Director of the 4 Korner Family Resource Center is on her way from Deux-Montagnes to a meeting in Morin Heights in the on-going struggle to improve access to health and social services for the English-speaking community. This day she is bringing along a passenger, a reporter from *Community Connections*.

Meetings throughout the Laurentians are a large part of the Executive Director's working life, as 4 Korner expanded both geographically, from its birthplace and headquarters in Deux-Montagnes, and in the scope of its quest to facilitate the region's English speakers to receive the help, care and information they are entitled to in their own language from the CISSS, the provincial government's health and social services branch.

Aside from its office and the activity center in Deux-Montagnes, 4 Korner has offices in Lachute, Saint Sauveur and Sainte-Agathe-des-Monts and runs activities in Rosemere, Morin Heights, Gore, Harrington, and Brownsburg-Chatham. Ms. Helmer is responsible for the overall direction and support of the entire network.

The expansions made necessary the hiring of an Assistant Executive Director, Melissa Grandmaison, based in Deux-Montagnes. In fact, Ms. Helmer said, 4 Korner now has 11 salaried employees and a solid core of dedicated volunteers working to benefit people of all backgrounds. (See the story on p. 11 for further information.)

From the beginning, a principal goal of

4 Korner was to improve access to health and social services in English. The expansion into the Laurentian communities also was a long-term goal mandated by the organization's Board of Governors, she said.

On this day, Ms. Helmer was focussed on her other role as president of the regional committee to make specific recommendations to improve access to health and social services for English-speaking Quebecers. She said the recommendations would go to the CISSS des Laurentides' Board of Directors for approval and eventually trickle its way to the Minister of Health. The new access plan will be translated and communicated to English-speakers throughout the Laurentians starting next autumn.



**Chateau Bellevue, Morin Heights' charming community center, is often used for 4 Korner's activities and meetings.**

This was the last meeting before the recommendations had to be submitted on Wednesday. Although the committee was convened only in January, the issues complex, time was up.

The committee met at Morin Heights' community center, Chateau Bellevue, where 4 Korner holds activities and meetings as an accredited non-profit. It was obvious that the three members able to attend - Marlene Dagenais, who runs the non-profit Laurentian Literacy Centre, Peter MacLaurin, commissioner with the Sir Wilfrid Laurier School Board, and Ms. Helmer – had thoroughly gone through the fat binders and other documents, many in French, that sat before each of them.

They quickly agreed on principal problems, among them: lack of bilingual professionals in such sectors as emergency responders, ambulance technicians, mental health services, and interpretation and translation services in general; professionals explaining treatments and options who require

family members to translate and thereby create risks and a lack of confidentiality; the fact that rights to service in English exist but patients or representatives have to ask for them; that those rights are not displayed in treatment centers or anywhere accessible. By half-past noon they had recommendations covering staffing, hiring practices, communications, sensitization and priorities.



**The members of the CISSS advisory committee that drew up recommendations for improving better English language services in health and social service in Quebec: (L to R) Stephanie Helmer of 4 Korner Family Resource Center; Marlene Dagenais, from the non-profit Laurentian Literacy Center; Peter MacLaurin, commissioner with the Sir Wilfrid Laurier School Board**

Then it was time to head home. But not directly. First, we made a stop at the new 4K facility in Saint-Sauveur, one that the Parkinsons Society rents to them, a modest space that people can use for chair yoga and such activities. There we met Marie Julie LaForce of Co-op SORE, a partnering group that works with seniors.

On the road back to Deux-Montagnes, the proud Executive Director mused about how there were "at least" 10 events going on today "by all of our staff," how there would be "way less English in the Laurentians if the 4 Korner didn't exist," and how the hiring of paid staff took a large part of the burden of providing and growing English language services off the shoulders of volunteers.

"Sometimes people spend so much time looking after others, they forget to look after themselves," she observed.

Once back at headquarters, she was going to help a student with application forms for a bursary from the McGill Retention Program that supports increasing the number of bilingual professionals working in English in the Laurentians' social services system.

Next morning, there would be a big meeting in Lachute about plans for the seniors' center in Harrington. On the road again. *Continued on page 11*

---

*Continued from page 9*

## **4 Korner's Family Resource Center's staff -**

Executive Director Stephanie Helmer said that in addition to its invaluable base of dedicated volunteers, the 4 Korner's Family Resource Center now has a "strong and professional staff" that includes 11 salaried employees with health insurance benefits, counting herself. They are: "Assistant Director Melissa Grandmaison, based in Deux-Montagnes to help with operations, is the creative force behind the new 4 Korner's graphics. She came to 4 Korner's from being an Art Director for 15 years; Chloée Alary, based in Sainte Agathe, worked for Liberal MP David Graham; Andie Bennett in Saint Sauveur worked full time for CBC Sports and is still on the radio part-time; Melanie Wilson, in Lachute, an experienced Special Care Counsellor looks after the seniors and caregivers of the elderly in Argentueil; Josephine Piazza, in Gore, Morin Heights and Saint Sauveur, is a Yoga teacher and community outreach coordinator; Jaime Bisailon, in Deux-Montagnes and Rosemere, specializes in early childhood programming; and last but not least, Betty Millien, Program Manager in Deux-Montagnes, who works with families and youth and connects us with the CISSS, schools, other partners and develops our collective impact. 4 Korner's also has a dedicated bookkeeper and two students who run Family Craft nights and Women's Wellness, activities that run once a month in the evenings."

Crise à la Maison Wilfrid-Grignon : Groupe Santé Arbec refuse de porter le blâme

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/305130/crise-a-la-maison-wilfrid-grignon-groupe-sante-arbec-refuse-de-porter-le-blame>

Maison Wilfrid-Grignon : des résidents privés de bain depuis des semaines avant l'arrivée des renforts

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/304981/maison-wilfrid-grignon-des-residents-privés-de-bain-depuis-des-semaines-avant-larrivee-des-renforts>

Déconfinement | Québec permettra aux aînés autonomes de sortir sans supervision

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/304983/deconfinement-quebec-permettra-aux-aines-autonomes-de-sortir-sans-supervision>

Trois résidences pour aînés en zone rouge dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/304818/trois-residences-pour-aines-en-zone-rouge-dans-les-laurentides>

Déconfinement reporté au 18 mai dans la CMM | 41 décès et 1457 cas dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/304690/deconfinement-reporte-au-18-mai-dans-la-cmm-41-deces-et-1457-cas-dans-les-laurentides>

COVID-19 | Plus de 170 cas à St-Jérôme, plus de 150 à Boisbriand et plus de 140 à Blainville

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/304501/covid-19-plus-de-170-cas-a-st-gerome-plus-de-150-a-boisbriand-et-plus-de-140-a-blainville>

Des finissantes en soins infirmiers du CSTJ se disent victimes d'une injustice

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/304099/des-finissantes-en-soins-infirmiers-du-cstj-se-disent-victimes-dune-injustice>

Déconfinement | La santé publique des Laurentides n'a pas été consultée par Québec

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/304060/deconfinement-la-sante-publique-des-laurentides-na-pas-ete-consultee-par-quebec>

Hausse des décès et des hospitalisations dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/303916/hausse-des-deces-et-des-hospitalisations-dans-les-laurentides>

COVID-19 | Un hommage sera rendu à Stéphanie Tessier, cette préposée décédée à 31 ans

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/303777/covid-19-un-hommage-sera-rendu-a-stephanie-tessier-cette-preposee-decedee-a-31-ans>

COVID-19 | Les décès se multiplient dans de nouveaux CHSLD des Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/303749/covid-19-les-deces-se-multiplient-dans-de-nouveaux-chsld-des-laurentides>

L'aréna Melançon à St-Jérôme deviendra un centre pour itinérants

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/303642/larena-melancon-a-st-gerome-deviendra-un-centre-pour-itinerants>

CFLO, site Internet

Le CISSS des Laurentides souligne la Semaine de la Santé Mentale

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles\\_audio/semaine\\_sante\\_mentale-cisss-5\\_mai.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/semaine_sante_mentale-cisss-5_mai.mp3)

COVID-19: maintenant 40 décès dans les Laurentides

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles\\_audio/morts - morts - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/morts - morts - .mp3)

Réouverture de la région des Laurentides: le directeur de la santé publique des Laurentides n'a pas été consulté

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles\\_audio/cisss - cisss - 18.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/cisss - cisss - 18.mp3)

Entrevue avec Yves Poisson, travailleur social au CLSC de Mont-Laurier, pour la Semaine de la Santé Mentale

<http://www.cflo.ca/sites/default/files/audios/cflo - 2020-05-05 12 23 30 - 2020-05-05 12 33 49 - .mp3>

Roxane Prenovost, coordonnatrice de la Passerelle des Haute-Laurentides

<http://www.cflo.ca/sites/default/files/audios/cflo - 2020-05-01 12 20 32 - 2020-05-01 12 31 01 - .mp3>

Entrevue avec Chantale Jeannotte, Députée de Labelle (8 :43)

<http://www.cflo.ca/sites/default/files/audios/cflo - 2020-05-04 12 41 10 - 2020-05-04 12 54 03 - .mp3>

TVC Argenteuil, site Internet

COVID-19 : Conférence téléphonique avec le CISSS des Laurentides (30 avril 2020)

<https://www.tvcargenteuil.com/emission/la-zone-de-linformation/saison/2020-4/#episodes2-1>